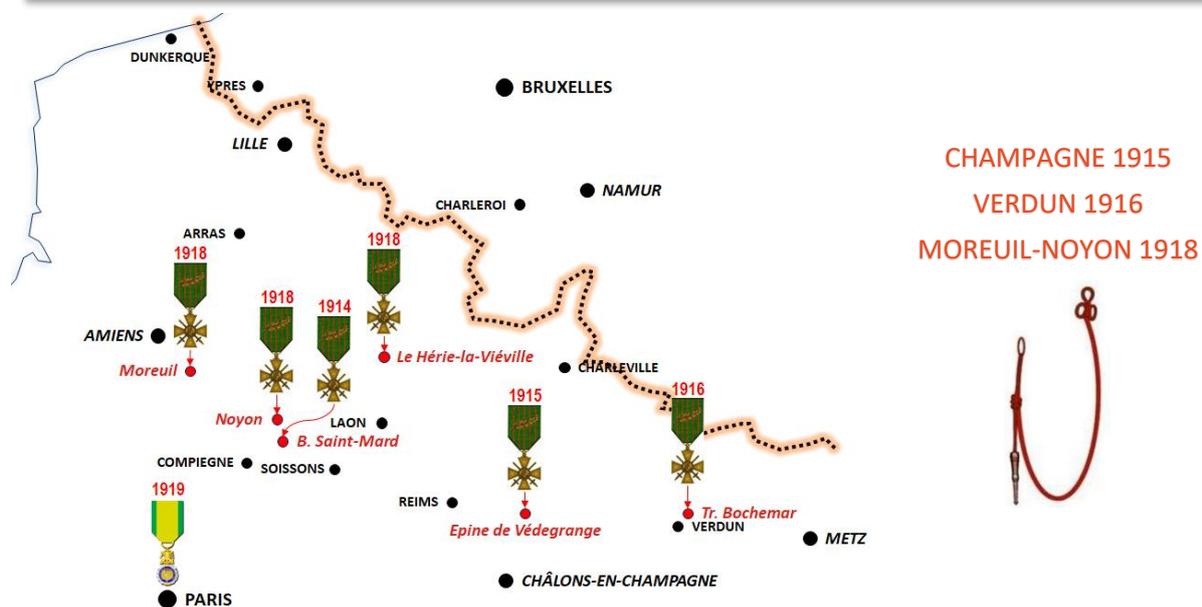




Première guerre mondiale

3^E REGIMENT DE ZOUAVES PRESENTATION GENERALE ET PARCOURS DE GUERRE DU 3^E RMZ



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Le 3^e régiment de zouaves pendant la première guerre mondiale	2
Parcours de guerre du 3^e régiment de marche de zouaves	3
<i>Sources</i>	3
<i>Données générales</i>	3
<i>Données d'organisation</i>	4
<i>Parcours de guerre</i>	5
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	26
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	27
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	28
<i>Texte des citations</i>	29

Avertissement

Le journal des marches et opérations du 3^e régiment de marche de zouaves ne débute que le 1^{er} mai 1915. Malgré la présence d'un historique, les recoupements avec les JMO des autres régiments de la division et ceux du niveau supérieur (brigades, infanterie divisionnaire et division), la relation de la période du 2 août 1914 au 30 avril 1915 présente encore des lacunes et des approximations.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3^e régiment de zouaves pendant la 1^{re} guerre mondiale

Au moment de la déclaration de guerre, le 3^e régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Six d'active : le 2^e et le 4^e bataillon au Maroc ; le 1^{er}, le 3^e et le 6^e bataillon en Algérie ; le 5^e bataillon en France.
- Deux de réserve : le 11^e bataillon mis sur pied en France avec des réservistes de différentes régions ; le 12^e bataillon mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- Le 3^e régiment de marche de zouaves, affecté à la 37^e division d'infanterie ; il comprend le drapeau, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon d'Algérie, les 5^e et 11^e bataillons de France.
- Le régiment de marche du 3^e RZ, affecté à la 45^e division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, une compagnie hors rang, les 3^e, 6^e et 12^e bataillons d'Algérie. Ce régiment prend l'appellation de 3^e régiment bis de marche de zouaves le 7 janvier 1915.

Les 2^e et 4^e bataillons, présents au Maroc, concourent à la mise sur pied du régiment de marche de zouaves de la division marocaine, qui devient le 8^e régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914.

A la fin de la guerre, le 3^e régiment de zouaves compte six bataillons répartis dans trois régiments de marche : les 1^{er}, 5^e et 11^e bataillons au 3^e RMZ ; les 3^e et 6^e bataillons au 3^e bis RMZ ; le 2^e bataillon au 8^e RMZ.

Rapatrié en février 1919 en Algérie, le 3^e bis RMZ est dissous le 1^{er} avril de la même année et ses bataillons fusionnent ensuite au sein du 3^e RMZ. Le 3^e RMZ et le 8^e RMZ sont rapatriés en Algérie respectivement en août et en juillet 1919. Le 1^{er} janvier 1920, ils sont dissous et transformés en régiments organiques : le 3^e régiment de zouaves à Constantine, le 8^e régiment de zouaves à Oran.

Le parcours de guerre qui suit dans ce document est celui du 3^e régiment de marche de zouaves. Pour consulter les parcours de guerre des 3^e bis RMZ et 8^e RMZ, se reporter aux pages des régiments correspondants sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 3^e régiment de marche de zouaves

Sources

Historique du 3^e régiment de marche de zouaves pendant la guerre contre l'Allemagne 1914-1918, imprimerie Maurice Dormann (1921)

JMO du 3^e RMZ ; cotes 26 N 838/12 à 14.

JMO de la 37^e DI ; cotes 26 N 330/1 à 5 ; cotes 26 N 331/1 à 3 ; cote 26 N 332/1.

JMO de la 73^e brigade ; cote 26 N 517/1 à 4.

JMO de la 74^e brigade ; cotes 26 N 517/5 à 7.

JMO des différents régiments composant la 37^e DI.

Données générales

Subordination

- 37^e DI/74^e brigade, du 9 août 1914 au 6 août 1918
- 37^e DI/ID 37, du 6 août au 11 novembre 1918

Décorations et fourragères

- Médaille militaire (décret du 5 juillet 1919, paru au JO du 8 juillet 1919, page 7009), remise le 13 juillet 1919 par le Président de la République sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris.
- Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes.
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur (ordre 147 F du 9 février 1919 ; JO du 14 mars 1919, page 2687), remise sur le plateau de Taunus le 22 mars 1919 par le général Mangin.

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 5 F du 15 août 1916 (JO du 21 août 1916, page 7620).

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avait été attribuée au régiment par ordre 128 F du 28 septembre 1918 (JO du 8 décembre 1918, page 10566)

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre du GQG pour la prise d'un drapeau à l'ennemi le 19 septembre 1914.
- 2^e citation à l'ordre de l'armée (4^e armée) pour les combats du 25 septembre 1915 en Champagne, dans le secteur de l'Epine de Védégrange.
- 3^e citation à l'ordre de l'armée (2^e armée) pour les combats du 15 décembre 1916 à Verdun sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur de la tranchée Bochemar.
- 4^e citation à l'ordre de l'armée (1^{re} armée) pour les combats du 8 au 10 août 1918 dans le secteur de Moreuil.
- 5^e citation à l'ordre de l'armée (3^e armée) pour les combats du 29 août au 7 septembre 1918 dans la région de Noyon.
- 6^e citation à l'ordre de l'armée (1^{re} armée) pour les combats du 28 octobre dans la région de Le Hérie-la-Viéville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Inscriptions au drapeau

- CHAMPAGNE 1915
- VERDUN 1916
- MOREUIL-NOYON 1918

Données d'organisation

Le 3^e régiment de marche de zouaves est formé les 10 et 11 août 1914 à Sathonay avec trois bataillons du 3^e RZ : le 1^{er} bataillon venu d'Algérie, le 5^e bataillon de Sathonay et le 11^e bataillon de réserve mis sur pied en France.

Cette composition n'évolue pas durant toute la guerre, les bataillons gardant toujours leur numéro d'origine.

Le 28 juin 1916, les trois bataillons du régiment sont réorganisés sur leur nouvelle composition : trois compagnies de combat et une compagnie de mitrailleuses ; la 4^e compagnie passe au dépôt divisionnaire.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 16 août 1914

Mobilisé à Constantine à partir du 2 août 1914, la compagnie hors rang et le 1^{er} bataillon embarque le 5 août à Philippeville sur le « *Medjerda* ».

Débarqué à Marseille le 8 août, les deux unités font mouvement sur Sathonay où, du 9 au 12 août, ils forment le 3^e régiment de marche de zouaves avec les 5^e et 11^e bataillons, mobilisés sur place.

Le régiment est affecté à la 37^e division d'infanterie, 74^e brigade.

Embarqué à Lyon le 14 août après-midi, le régiment débarque le 16 août à Rimogne, où se concentre la 74^e brigade, et va cantonner dans la région de Rocroi.

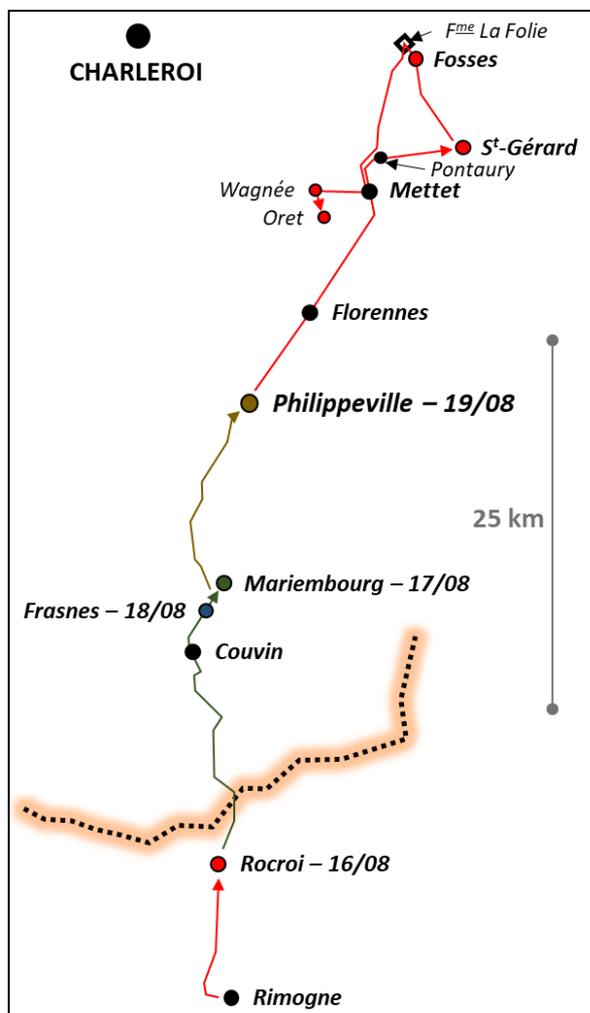
2. De la Belgique à la Marne, 17 août au 5 septembre 1914

Le 17 août, la brigade fait mouvement sur Mariembourg. Le 18 août, le régiment cantonne à Frasnes. Le 19 août, la brigade rejoint Philippeville.

Dans la nuit du 21 au 22 août, la brigade fait mouvement sur Saint-Gérard où elle se rassemble le 22 août à l'aube, face au nord.

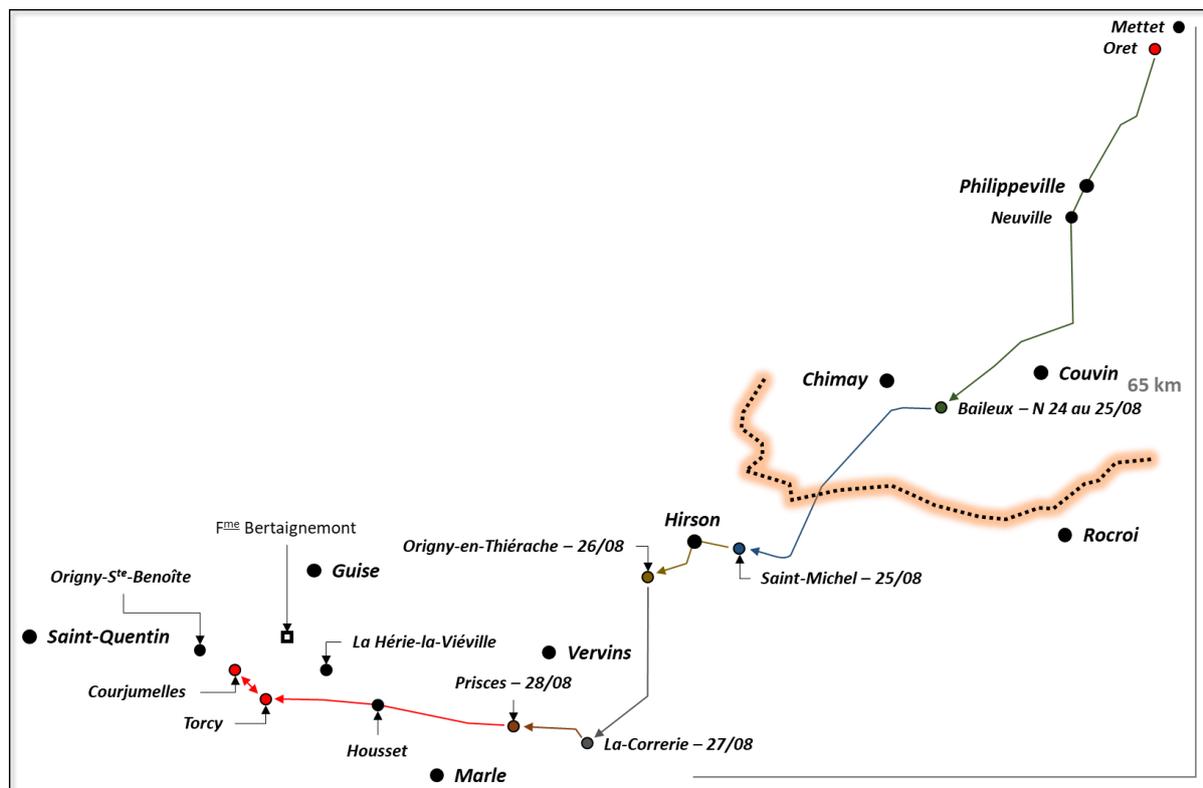
Bataille de Charleroi (22 et 23 août 1914). Le 22 août dans la matinée, la brigade fait mouvement jusqu'à Fosses et se rassemble vers 12h00 au nord de la ferme La Folie. En fin d'après-midi, alors que la brigade entame le mouvement prescrit vers le sud-ouest, elle est arrêtée à Fosses par les encombrements et, à la nuit, le régiment fait face à une attaque ennemie sur les lisières du bourg. Dans le courant de la nuit, tandis que le 11^e bataillon rejoint Mettet, l'état-major et les deux autres bataillons vont jusqu'à Philippeville.

Le 23 août avant le lever du jour, le 11^e bataillon occupe Wagnée où il est attaqué à partir de 14h00. À la tombée de la nuit, il se replie sur les lisières nord d'Oret où il retrouve le reste du régiment ramené



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

de Philippeville. Durant la nuit les positions défendues par le régiment sont fortement attaquées par les Allemands.



La retraite. Elle débute le 24 août à l'aube. Après avoir stationné en milieu de matinée à Neuville, le régiment marche avec la division sur Baileux. Le 25 août soir, il est à Saint-Michel (Aisne) ; le 26 août soir à Origny ; le 27 août soir à La Correrie ; le 28 août soir à Prises.

1^{re} bataille de Guise. Le 29 août avant l'aube, la division entame son mouvement vers La Hérie-la-Viéville quand, en cours de mouvement, la brigade reçoit l'ordre de se rassembler vers la ferme de Torcy, face au nord. Elle est en place vers 11h00. Dans l'après-midi le régiment n'est pas engagé dans l'action sur la ferme Bertaignemont. En milieu d'après-midi, il est envoyé au nord de Courjumelles pour protéger le repli de la 73^e brigade vers Torcy.

La retraite. Le 30 août, la division se rassemble au lever du jour vers la ferme Courjumelles. En milieu de matinée, la brigade se reporte dans la région de Torcy, le régiment dans le secteur de la ferme Villancet (1 km O Torcy) qu'il organise en défense. Dans l'après-midi, la brigade fait mouvement sur Chevresis-les-Dames.

Le 31 août, alors qu'elle a rejoint Chambry (NE Laon), la brigade est transportée en milieu d'après-midi, par voie ferrée, jusqu'à Vauxaillon où elle est mise à la disposition d'un groupe de divisions de réserve chargé de protéger le flanc ouest de la 5^e armée. Après avoir débarqué, le régiment s'installe à Pinon, Laffaux et Neuville-sur-Margival.

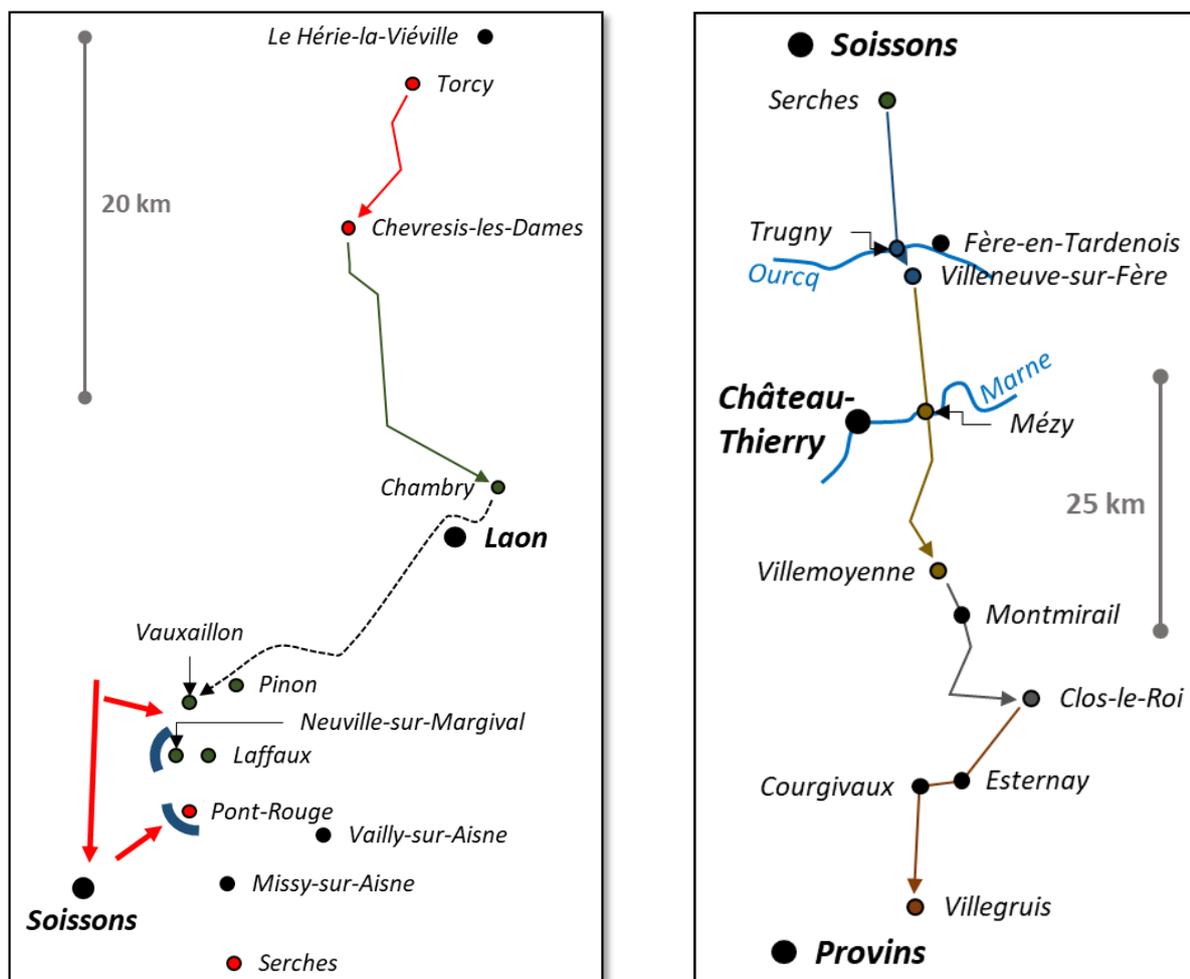
Le 1^{er} septembre, le régiment s'installe en flanc-garde au sud-ouest de Pont-Rouge face à Soissons et fait face à la menace ennemie pendant l'écoulement de la 53^e DR sur son est. A l'issue, il rejoint la brigade au sud de l'Aisne, dans la région de Serches.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 septembre, la brigade fait mouvement vers l'Ourcq en assurant la flanc-garde de la 53^e DR. Franchissant la rivière à Trugny, le régiment poursuit jusqu'à Villeneuve-sur-Fère.

Partant dans la nuit du 2 au 3 septembre en direction de la Marne, la brigade franchit la rivière à Mézy et poursuit jusqu'à Villemoyenne (NO de Montmirail).

Le 4 septembre, remise à la disposition de la division, la brigade rejoint Clos-le-Roi. Le 5 septembre, elle rejoint la division à Villegruis.



3. De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914

Le 6 septembre, lorsque l'armée française fait demi-tour et reprend l'offensive, la division, en réserve d'armée, progresse en direction d'Esternay derrière les divisions de 1^{er} échelon ; au soir la brigade stationne au nord de Bouchy-le-Repos (Marne). Le 7 septembre, elle stationne à Le Crocq, au sud du Grand Morin.

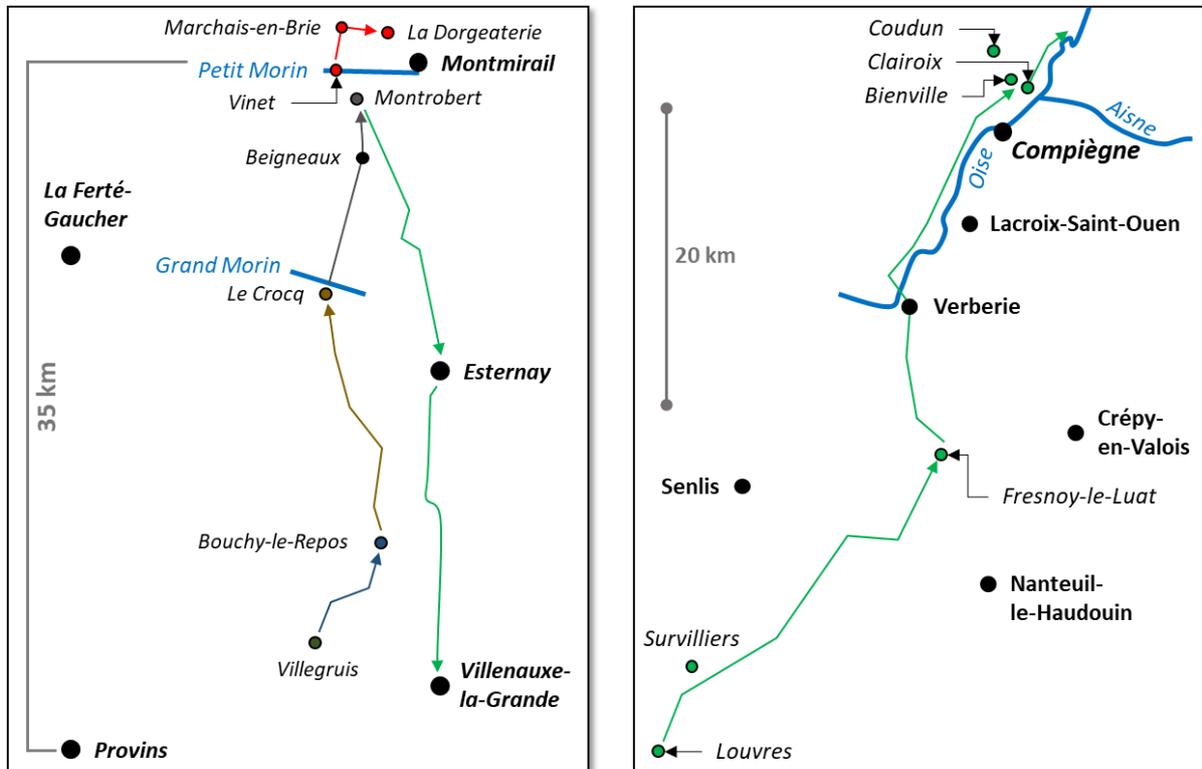
1^{re} bataille de la Marne (bataille des deux Morins). Le 8 septembre, la division passe en 1^{er} échelon au nord de Beigneaux et progresse en direction du Petit Morin. Le soir le régiment stationne à Montrobert.

Le 9 septembre à l'aube, la brigade franchit le Petit Morin au pont de Vinet, 3^e RMZ en tête, et poursuit en direction de Marchais-en-Brie avant de se rabattre en direction de Montmirail ; le 5^e bataillon

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

atteint la ferme la Dorgeaterie que deux compagnies allemandes viennent d'évacuer. Vers 10h00, la division est dirigée sur Esternay où elle cantonne.

Le 10 septembre matin, la brigade embarque à Villenauxe-la-Grande et débarque à Louvres (25 km NNE Paris) le 11 septembre. Deux bataillons du régiment ont débarqué à Survilliers (6 km NNE Louvres) pour y tenir les avant-postes de la division.



Dans la journée du 12 septembre, la division fait mouvement vers le NE, en vue de franchir l'Aisne dans la région de Compiègne ; le régiment stationne le soir à Fresnoy-le-Luat. Le 13 septembre, la brigade poursuit son mouvement vers Compiègne ; elle traverse l'Oise à Verberie et stationne le soir à Bienville et Clairoix (3^e RMZ). Le 14 septembre, le régiment est à Coudun.

4. Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 9 août 1915

1^{re} bataille de l'Aisne (15 au 21 septembre 1914). Le 15 septembre matin, la brigade franchit l'Oise au pont de Plessis-Brion puis progresse sans difficulté jusqu'aux sorties SO de Caisnes où elle arrive vers 14h00. Dans l'après-midi la brigade marche sur Lombray, tenu par l'ennemi. Elle tente sans succès de s'en emparer, le 3^e RMT agissant par l'ouest et le 3^e RMZ par débordement par le bois de Cuts. Durant la nuit les régiments restent sur leurs positions.

Le 16 septembre matin l'attaque de la brigade sur Lombray reprend mais l'ennemi ne lâche rien et contre-attaque vers la cote 129 tenue par les zouaves. L'attaque est suspendue vers 10h00 avec ordre de tenir le terrain. L'après-midi les Allemands attaquent violemment les positions de la brigade. A la nuit, deux bataillons du régiment tiennent la cote 155 et le reste, mis à la disposition de la division dès 17h00, est engagé dans la défense de Laigle et de Petit-Maupas, face au nord-ouest.

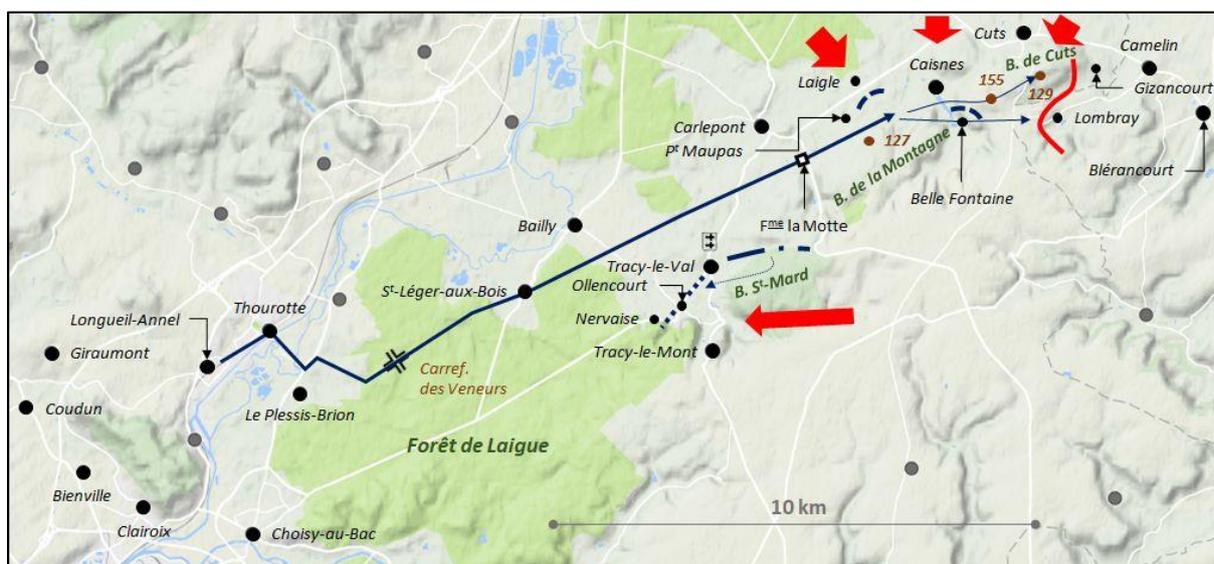
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 septembre, pendant toute la journée le régiment fait face aux attaques allemandes contre ses positions du bois de Cuts, de Laigle et de Petit Maupas. Après la perte de Cuts, vers 17h00, les éléments tenant le bois de Cuts sont ramenés sur Bellefontaine.

Le 18 septembre vers 01h00, la brigade se replie sur ordre sur le bois de Saint-Mard où elle s'organise défensivement. Le régiment s'installe initialement entre l'est de Tracy-le-Val et le coude de la route Carlepont Nampcel. Dans l'après-midi, il s'étend son dispositif aux lisières nord de Tracy-le-Val et installe un bataillon aux avant-postes 2 km au nord de Tracy-le-Val. Dans la nuit du 18 au 19 septembre, le 11^e bataillon est attaqué aux avant-postes. Le 19 septembre matin, l'une des patrouilles lancées en avant récupère, sur un officier faisant partie des blessés de la nuit laissés sur le terrain, le drapeau du 85^e régiment d'infanterie bavaroise.

Le régiment est cité à l'ordre l'armée pour la prise de ce drapeau.

Le 20 septembre matin, suite à l'abandon non programmé de la ferme des Loges et de Puisaleine, le 3^e RMT à l'est du régiment se trouve rapidement pressé sur son flanc droit. Puis c'est tout le dispositif du régiment qui est tourné l'obligeant à se replier dans un premier temps sur la ligne Tracy-le-Val Ollencourt. Il tient ensuite le secteur Ollencourt, Nervaise.



Le 23 septembre, le régiment attaque à 04h00 Tracy-le-Val et la lisière sud du bois de Saint-Mard. Le 1^{er} bataillon pénètre dans Tracy-le-Val et s'y maintient face aux contre-attaques ennemies ; le 11^e bataillon pénètre dans le bois de Saint-Mard et atteint le carrefour central à l'est de Tracy-le-Val mais, au soir, il se replie sur les premières maisons à l'est de Tracy-le-Val.

Le 24 septembre, les combats se poursuivent pour la conquête de la partie nord de Tracy-le-Val ; la partie sud-ouest du bois de Saint-Mard est définitivement conquise. Le 1^{er} octobre, une nouvelle attaque permet de progresser à l'est, jusqu'à la crête au milieu du bois de Saint-Mard.

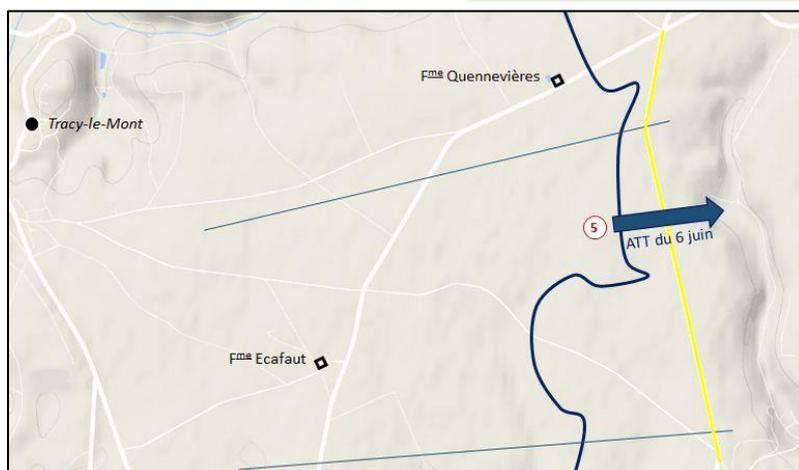
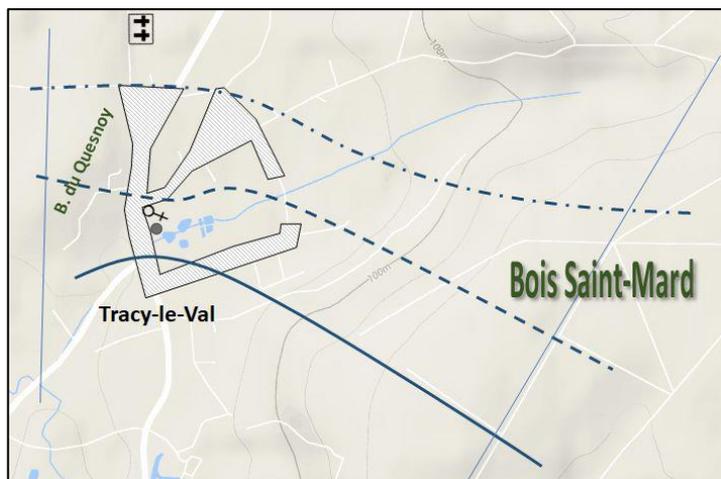
Dans le secteur de Tracy-le-Val et du bois Saint-Mard (2 octobre 1914 au 5 avril 1915 ; 16 avril au 21 juin 1915). Le 12 novembre, le 5^e bataillon s'empare de la partie nord de Tracy-le-Val mais échoue à conquérir le cimetière. Jusqu'à la fin de l'année 1914, ce secteur est particulièrement actif, les

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Allemands lançant plusieurs attaques pour reprendre Tracy-le-Val et bombardant régulièrement les lignes françaises.

Année 1915

Puis, progressivement un calme relatif s'installe, les actions de part et d'autre consistant en patrouilles, duel d'artillerie et guerre des mines. Le 6 avril, relevée par la 3^e brigade du Maroc, la 74^e brigade passe en réserve de corps d'armée ; le 3^e RMZ va stationner à Berneuil-sur-Aisne et Rethondes. Le régiment remonte en ligne dans le même secteur dans la nuit du 15 au 19 avril.



Le 6 juin, mis à la disposition de la 61^e DI, le 5^e bataillon attaque avec la 121^e brigade. Partant des tranchées à l'est de la ferme Ecafaut, il dépasse la route de bascule et atteint le ravin où il s'empare d'une batterie ennemie. Relevé dans la journée du 7 juin, il est remis à la disposition de la brigade le 8 juin.

Dans le secteur de la ferme Ecafaut (22 juin au 8 juillet 1915). Entre le 19 et le 22 juin, la 74^e brigade est relevée dans son secteur et prend le secteur de la ferme Ecafaut.

Relevé les 7 et 8 juillet, la brigade se regroupe le 9 juillet dans la région de Bonneuil-en-Valois (Aisne, NO Villers-Cotterêts), le 3^e RMZ à Bonneuil. Après avoir effectué des travaux dans la vallée de l'Aisne, du 12 juillet au 2 août, le régiment va cantonner à Vez (Ouest Villers-Cotterêts).

Le régiment embarque le 9 août à Vaumoise à destination de la Champagne.

5. En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915

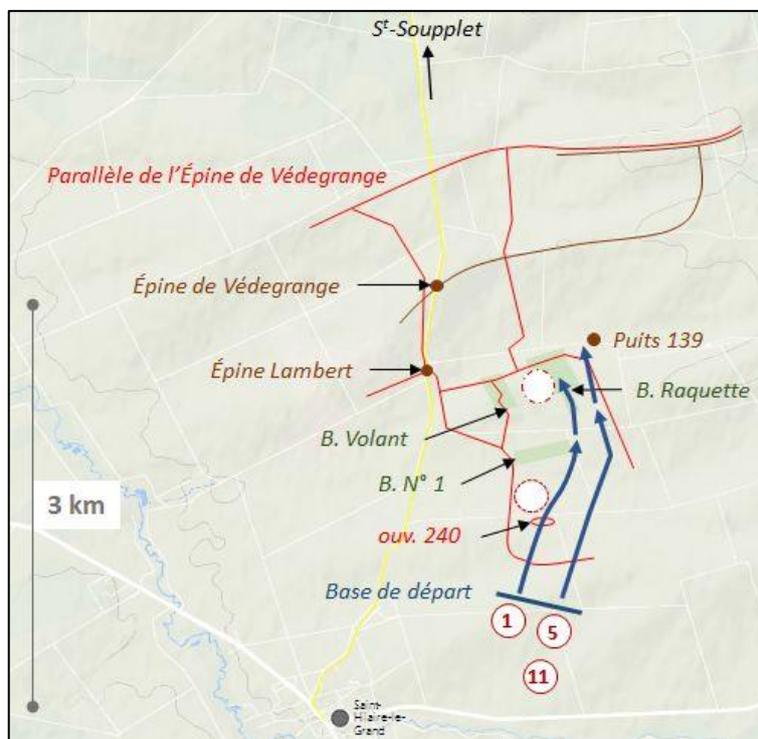
Débarqué le 11 août à Vadenay et Saint-Hilaire-au-Tempe, le régiment bivouaque à Vadenay (S du camp de Mourmelon) puis, le 17 août, à Mourmelon-le-Grand.

Dans les nuits du 24 au 25 août et du 27 au 28 août, le régiment participe aux ordres de la 7^e DI à deux opérations de rectification de front.

Dans la nuit du 30 au 31 août, le régiment va occuper la partie ouest du secteur de la division qu'il organise en vue de l'offensive prévue pour le 25 septembre.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

2^e bataille de Champagne (25 septembre au 1^{er} octobre 1915). Le 25 septembre à 09h15, le régiment attaque avec en 1^{er} échelon le 1^{er} à gauche et le 5^e bataillon à droite. Le 11^e bataillon est en 2^e échelon derrière le 11^e bataillon. Le 5^e bataillon atteint à 09h40 la lisière sud du bois Raquette pendant que le 1^{er} bataillon, après s'être emparé de l'ouvrage 240, vient dans l'intervalle entre le bois n° 1 et le bois Raquette. A 10h00, pendant que le 1^{er} bataillon se heurte dans le bois Raquette à une position organisée, le 5^e bataillon suivi par le 11^e bataillon progresse jusqu'au puits 139. Isolés et en pointe, ces deux bataillons sont pris à revers par l'ennemi et en partie submergés, quelques éléments arrivant à se replier au sud du bois n° 1. En début d'après-midi, les débris du régiment se réorganisent en deuxième échelon de la brigade à hauteur de l'ouvrage 240. A 18h00, aux ordres d'un capitaine, ils sont en soutien à la lisière NO du bois Raquette.



Le 26 septembre, après la prise du bois Raquette par le 3^e RMTA, les débris du régiment (environ 500 hommes) sont rassemblés dans le bois Raquette et forment la réserve de brigade.

Le 1^{er} octobre en début de nuit, la brigade est relevée ; le régiment rejoint le bivouac de l'Ermitage (près de Bouy, S camp de Mourmelon). Le 6 octobre, la brigade fait mouvement sur la ferme du Piémont

Le régiment est cité à l'ordre l'armée pour les combats du 25 septembre 1915.

Le 9 octobre, la division embarque à Saint-Hilaire du Temple (S du camp de Mourmelon) à destination du Nord de la France.

6. Dans le Nord de la France, 10 octobre 1915 au 7 janvier 1916

Débarquée le 10 octobre à Esquelbecq (10 km SSE Dunkerque), le 3^e RMZ va cantonner à Zegerscappel (O Esquelbecq). Le 22 novembre, le régiment fait mouvements sur Looberghe (10 km ONO Zegerscappel) et le 13 décembre dans la région de Petite Synthe (faubourgs ouest Dunkerque)

Année 1916

Jusqu'au 6 janvier 1916, le régiment se reforme avec des renforts et poursuit son instruction.

Le 7 janvier, la brigade embarque à Dunkerque à destination de la région de Bar-le-Duc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

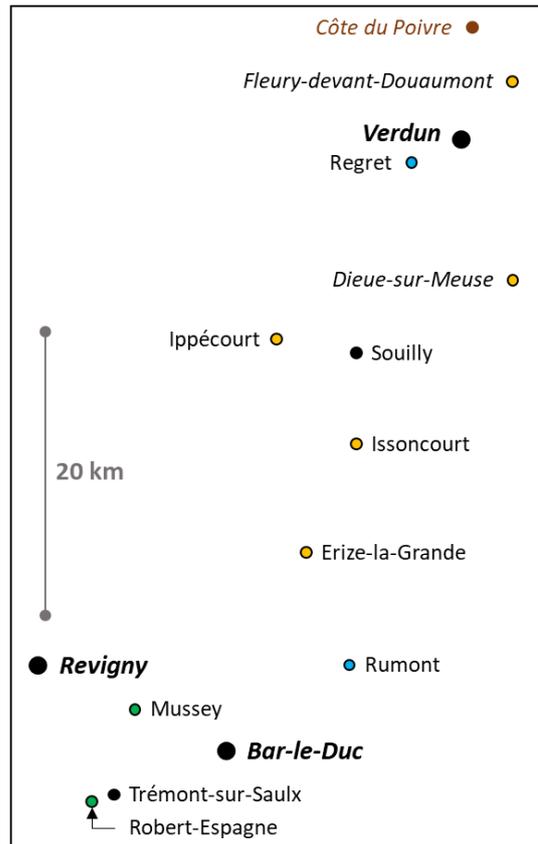
7. Dans la Meuse, 8 janvier au 5 mars 1916

Le 8 janvier, la brigade débarque à Mussey (Meuse) ; le régiment va stationner à Robert-Espagne (10 km OSO Bar-le-Duc).

Embarqué le 2 février à Revigny à destination du camp de Mailly (Aube, N Troyes), le régiment participe à des manœuvres avec la division jusqu'au 12 février. Il réembarque le 12 février à Mailly et débarque le 13 février à Revigny puis réoccupe son cantonnement de Robert-Espagne.

Le 16 février, la brigade est transportée en camions au sud de Souilly ; le régiment embarque à Trémont-sur-Saulx et débarque à Issoncourt où il cantonne. Le 17 février, il est à Ippécourt (O Souilly).

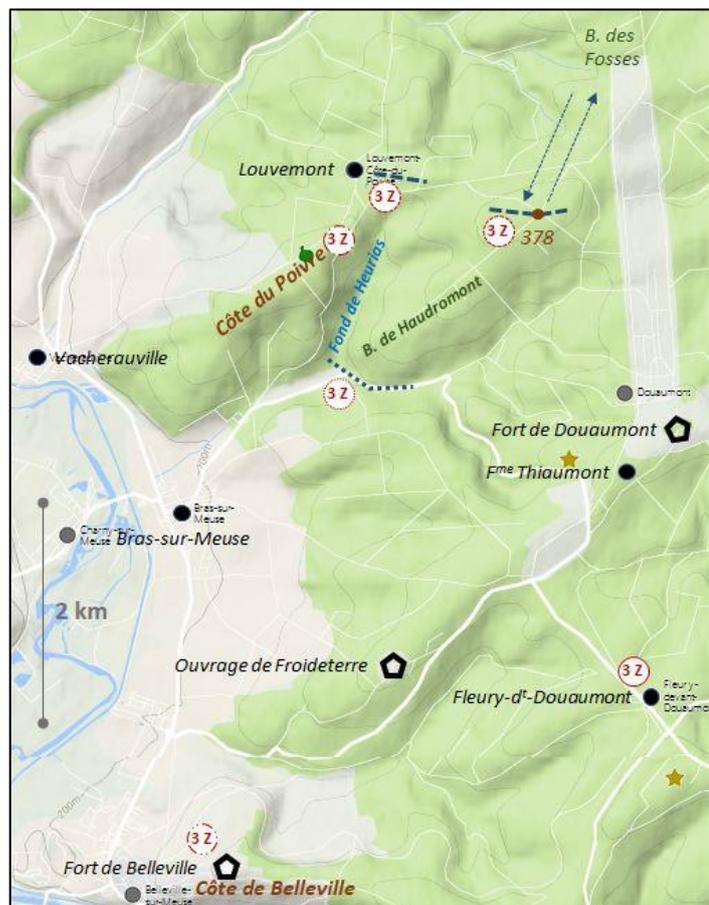
Alertée le 22 février dans la matinée, la brigade fait mouvement dans l'après-midi sur Dieue-sur-Meuse. Le 23 février, la brigade est envoyée dans le secteur de la ferme de Thiaumont. Le soir, le régiment cantonne à Fleury-devant-Douaumont.



Bataille défensive de Verdun (24 au 25 février 1916). Le 24 février à 06h00 le régiment, en réserve de CA, est en place dans le ravin à l'ouest de Fleury. A 09h00, il rejoint le ravin au sud d'Haudraumont d'où un bataillon est envoyé renforcer la défense du secteur de Louvemont et deux bataillons sont poussés dans le secteur de la cote 378. Il tient ces positions durant toute la journée et la nuit.

Le 25 février matin, il arrête les violentes attaques allemandes au prix de fortes pertes puis se replie dans l'après-midi sur la côte du Poivre. Dans la soirée, le régiment rejoint le fort de Belleville.

Le 28 février, la brigade est embarquée en camions dans la région de Regret et débarque vers Erize-la-Grande. Le régiment va cantonner à Rumont. Le 3 mars, il fait mouvement sur Trémont-sur-Saulx.



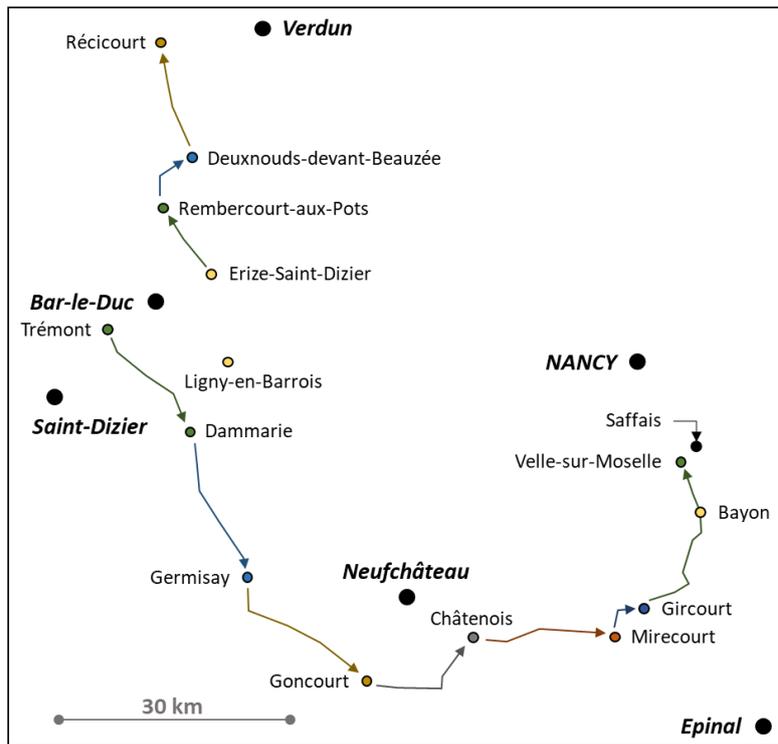
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

8. En Lorraine, 6 mars au 11 avril 1916

Le 6 mars, avec la brigade le régiment débute son mouvement vers la région de Nancy. Le soir, il cantonne à Dammarie-sur-Saulx. Le 7 mars il est à Germisay (Haute-Marne); le 8 mars à Goncourt; le 9 mars à Châtenois (Vosges).

Reprenant sa progression le 26 mars, le régiment cantonne le soir à Mirecourt. Le 27 mars, il est à Gircourt; le 28 mars à Velle-sur-Moselle (Meurthe-et-Moselle). Jusqu'au 10 avril, le régiment effectue son instruction au camp de Saffais.

Le 11 avril, la brigade embarque à Bayon à destination de Ligny-en-Barrois. Débarqué le 12 avril, le régiment va cantonner à Erize-Saint-Dizier.



9. En Meuse, 12 avril au 13 août 1916

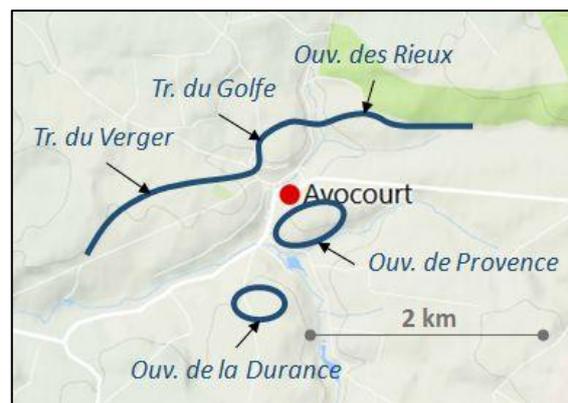
Le régiment fait mouvement avec la brigade en direction de Verdun à partir du 13 avril; il cantonne le soir à Rembercourt-aux-Pots. Le 14 avril, il est à Deuxnouds-devant-Beuzée; le 15 avril à Récicourt.

Bataille défensive de Verdun

Dans le secteur d'Avocourt (16 au 24 avril; 8 au 17 mai; 30 mai au 15 juin 1916; 22 juin au 1^{er} juillet 1916). Le régiment monte en secteur dans la nuit du 15 au 16 avril.

Il effectue quatre séjours dans ce secteur très dangereux.

Définitivement relevé le 2 juillet, le régiment est embarqué en camions le 3 juillet à Blercourt, à destination de Stainville (OSO Ligny-en-Barrois) où il cantonne.



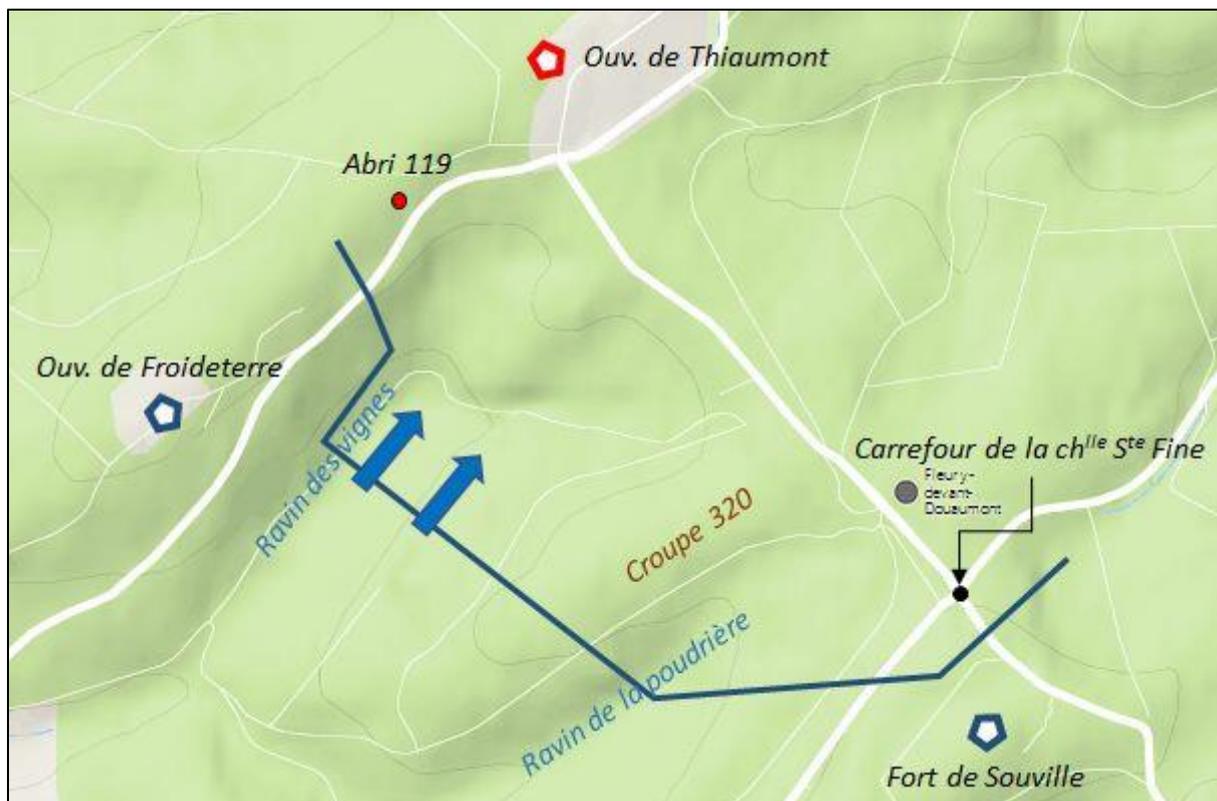
Le 11 juillet, le régiment va cantonner à Fouchères-aux-Bois (SO Ligny-en-Barrois). Le 12 juillet, il embarque en camions à destination de Nixeville et va cantonner à Verdun.

Dans le secteur de Fleury-devant-Douaumont (15 au 19 juillet 1916). Dans la nuit du 14 au 15 juillet, le régiment monte en ligne à l'est du ravin des vignes. A 07h55, partant de la tranchée de Ladmirault, il attaque deux bataillons en tête. A droite, le 1^{er} bataillon progresse rapidement mais arrivé à environ 700 m de sa base de départ, il est arrêté par les mitrailleuses allemandes de l'abri 119 et de l'ouvrage

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de Thiaumont qui lui causent des pertes très importantes ; à gauche, le 5^e bataillon rapidement confronté aux mêmes problèmes est lui aussi arrêté dans sa progression avec de fortes pertes. La situation n'évolue quasiment pas jusqu'à la nuit. Dans la nuit du 15 au 16 juillet, l'engagement d'une partie du 11^e bataillon pour renforcer la ligne tenue par les débris des deux autres bataillons permet de la stabiliser.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le 1^{er} et le 5^e bataillon sont retirés du front. Le 19 juillet, le 11^e bataillon est relevé et vient en 2^e échelon.



Le 23 juillet, les 1^{er} et 5^e bataillons sont embarqués en camions à Nixéville (OSO Verdun) et vont cantonner à Sapignicourt (O Saint-Dizier). Le 25 juillet, le régiment s'installe à Perthes (N Sapignicourt) où il est rejoint le 29 juillet par le 11^e bataillon.

Le 13 août, le régiment embarque à Eurville (SE Saint-Dizier) à destination de la région de Nancy.

10. En Lorraine, 14 août au 2 octobre 1916

Le 14 août après son débarquement, le régiment va cantonner à Essey-lès-Nancy.

Dans le secteur de Pont-à-Mousson (17 août au 28 septembre 1916). Dans la nuit du 16 au 17 août, le régiment monte en ligne dans le secteur de Pont-à-Mousson.

Relevé le 28 septembre, le régiment va cantonner à Champigneulle (N Nancy). Les 30 septembre et 1er octobre, il fait mouvement sur Villers-lès-Nancy (banlieue SO) puis Chaligny (SO Nancy).

Le 2 octobre, le régiment embarque à Chaligny à destination de Mussey (Meuse).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

11. En Meuse, 3 octobre au 1916 au 4 janvier 1917

Débarqué le 3 octobre, le régiment va cantonner à Fains-les-Sources (NO Bar-le-Duc).

Le 1^{er} novembre, le 1^{er} et le 5^e bataillon sont embarqués en camions à destination de Verdun pendant que l'état-major et le 11^e bataillon sont embarqués en gare de Mussey pour la même destination.

Dans le secteur du fort de Douaumont (12 au 22 novembre 1916). Le 11 novembre dans la soirée, le 1^{er} bataillon monte en ligne dans le secteur de Douaumont et les deux autres bataillons gagnent leurs emplacements respectifs. Le régiment est relevé dans la nuit du 22 au 23 novembre et descend cantonner à Verdun.

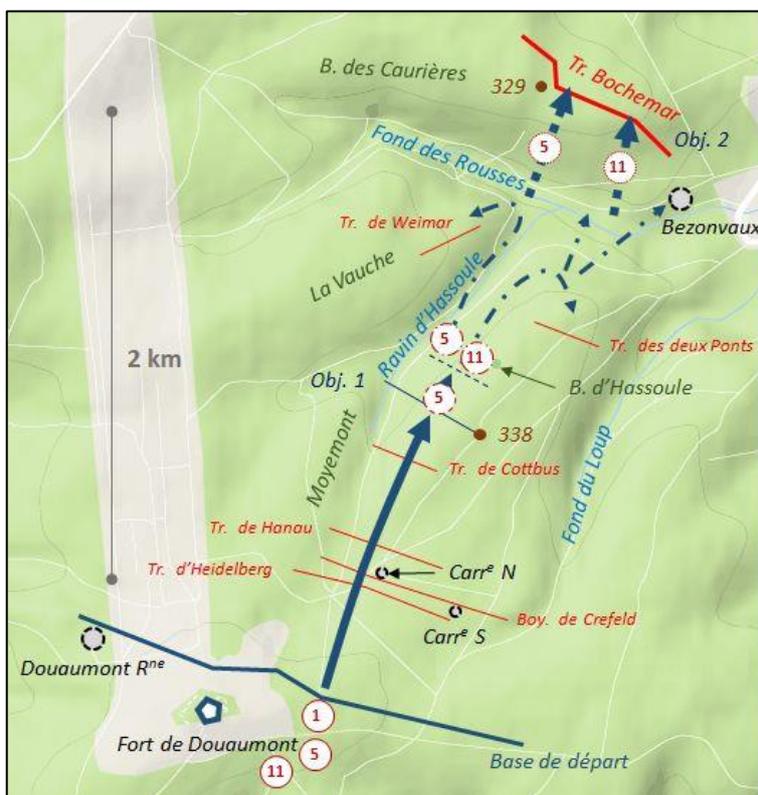
Embarqué à Baleycourt (OSO Verdun), le régiment est transporté à Perthes où il cantonne.

Le 11 et le 12 décembre, le régiment est transporté en camions de Perthes à Verdun.

1^{re} bataille offensive de Verdun (15 au 17 décembre 1916). Dans les nuits du 13 au 14 et du 14 au

15 décembre, le régiment monte en ligne et rejoint ses positions en vue de l'attaque prévue le lendemain.

Le 15 décembre à 10h00, agissant à droite de la division, le régiment attaque, ses bataillons échelonnés dans la profondeur, 1^{er} bataillon en tête avec pour 1^{er} objectif le bois d'Hassoule, atteint à 11h45. Le 5^e bataillon dépasse le 1^{er} bataillon et s'élance à 12h15 de la ligne conquise en direction du 2^e objectif. Il parcourt 200 m avant d'être arrêté par les tirs des mitrailleuses allemandes qui lui causent des pertes importantes. La situation se fige jusqu'à la nuit.



Dans la nuit du 15 au 16 décembre, le 5^e bataillon à gauche et le 11^e bataillon à droite conduisent une série de petites opérations pour tourner puis faire tomber les défenses ennemies.

Le 16 décembre à l'aube, le fond des Rousses est atteint et une compagnie du 11^e bataillon pénètre dans Bezouvaux où elle délivre des chasseurs à pied encerclés par l'ennemi. Durant la matinée, les deux bataillons poursuivent en direction de la tranchée Bochemar et s'en emparent à 14h30 puis organisent les positions conquises.

Le 17 décembre, le régiment consolide ses positions et fait la liaison à gauche avec le 3^e RMTA parvenu à sa hauteur. Il est relevé dans la nuit du 17 au 18 décembre et descend sur Verdun.

Le régiment est cité à l'ordre l'armée pour les combats du 15 décembre 1916.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Le 20 décembre, le régiment est transporté en camions dans la région de Wassy (15 km S Saint-Dizier) et cantonne à Vaux-sur-Blaise (S Wassy).

Année 1917

12. En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917

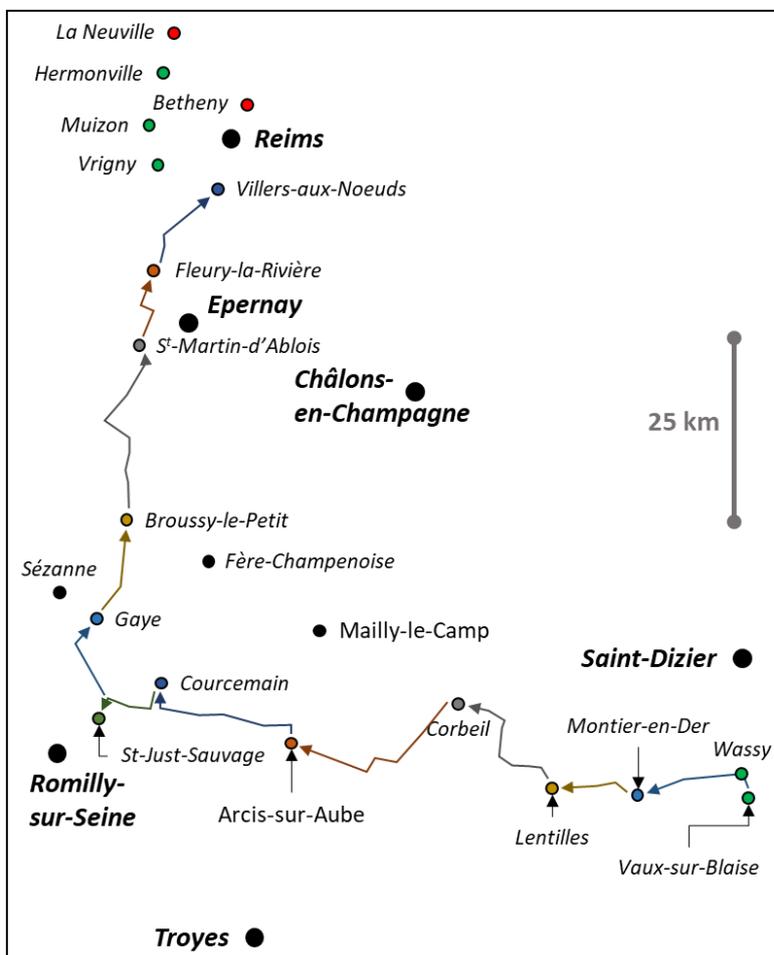
Du 5 au 7 janvier 1917, le régiment fait mouvement sur le camp de Mailly : il stationne le 5 à Montier-en-Der (SO Saint-Dizier) ; le 6 à Lentilles et le 7 à Corbeil (E camp de Mailly).

Le 28 janvier, le régiment débute son mouvement vers la région de Reims ; le soir il cantonne à Arcis-sur-Aube. Le 29 janvier, il est à Courcemain ; le 1^{er} février à Saint-Just-Sauvage ; le 9 février à Gaye ; le 10 février à Broussy-le-Petit ; le 11 février à Saint-Martin-d'Ablois ; le 13 février à Fleury-la-Rivière ; le 14 février à Villers-aux-Noeuds ; le 15 février à Reims.

Dans le secteur de Betheny-Linguet (17 février au 14 mars 1917).

Du 15 au 22 mars, le régiment cantonne à Vrigny (O Reims). Du 23 au 30 mars, il effectue des travaux dans le secteur d'Hermonville.

Dans le secteur de La Neuville (31 mars au 9 avril 1917). Dans la nuit du 30 au 31 mars, le régiment monte en ligne dans le secteur de La Neuville. Dans la nuit du 4 au 5 avril, il est très violemment attaqué. Malgré les pertes importantes, il se maintient en avant du canal avant de reprendre le terrain perdu par une vigoureuse contre-attaque au lever du jour.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Relevé dans la nuit du 9 au 10 avril, le régiment va cantonner à Hermonville.

2^e bataille de l'Aisne (16 au 20 avril 1917). Dans la nuit du 15 au 16 avril, le régiment monte en ligne dans le secteur de La Neuville, au nord du hameau et prend ses emplacements d'attaque 5^e et 1^{er} bataillon en 1^{er} échelon. Le 16 avril à 06h00, les montent à l'assaut de la tranchée des Vampires. Ils sont arrêtés avant d'avoir pu pénétrer dans les lignes ennemies et rejetés sur leur base de départ. Après une nouvelle préparation d'artillerie, une nouvelle attaque est déclenchée mais le mouvement est à nouveau arrêté.

La situation n'évolue plus jusqu'au 20 avril dans le secteur du régiment qui passe en réserve de division le 19 avril, puis est relevé dans la nuit du 20 au 21 avril.

Le 21 avril, le régiment embarque à Muizon et va cantonner à Fleury-la-Rivière.

Le 30 avril, le régiment est embarqué à Epernay à destination de la Lorraine.

13. En Lorraine, 1^{er} mai au 20 août 1917

Débarqué le 1^{er} mai à Einvaux (Meurthe-et-Moselle, S Nancy), le régiment va cantonner à Haussonville (N Bayon).

Après un séjour au camp de Saffais, du 2 au 8 mai, le régiment va cantonner Anthelupt (ONO Lunéville).

Dans le secteur de Bauzemont (23 mai au 4 juin ; 17 juin au 22 juillet). Après avoir rejoint Einville-au-Jard (N Lunéville) le 21 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur de Bauzemont (ENE Einville) dans la nuit du 22 au 23 mai. Il effectue deux séjours dans ce secteur avant d'être définitivement relevé le 22 juillet.

Le 24 juillet, le régiment cantonne à Serres (NNO Einville).

Du 6 au 8 août, il fait mouvement sur la région de Toul. Le 6 août soir il est à Essey-lès-Nancy ; le 7 août à Pont-Saint-Vincent (SO Nancy) ; le 8 août à Bicqueley (S Toul).

Le 20 août, le régiment embarque à Toul à destination de la Champagne.

14. En Champagne, 21 août au 11 septembre 1917

Débarqué le 21 août à Oeuilly (Marne, 12 km ONO Epernay), le régiment stationne à Lhéry (20 km OSO Reims).

Le 6 septembre, le régiment fait mouvement en camions de Lhéry à Chepy (8 km SE Châlons-en-Champagne).

Le 11 septembre, il est transporté en camions à L'Isle-en-Rigault (Meuse, 10 km SO Bar-le-Duc).

15. Dans la Meuse, 12 septembre au 4 décembre 1917

Après son débarquement, le régiment cantonne à Trémont-sur-Saulx.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 4 octobre, le régiment fait mouvement en camions sur Verdun et va cantonner dans la région de Nixéville. Le 12 octobre, il rejoint Belrupt.

Dans le secteur d'Hardaumont-Vaux (14 octobre au 4 novembre 1917). Dans la nuit du 13 au 14 octobre, il relève le 2^e RMZ dans le secteur d'Hardaumont-Vaux.

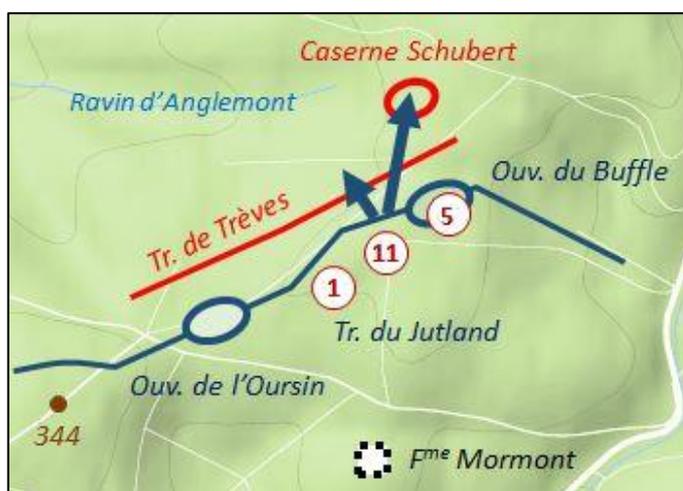
Dans le secteur de Bezonvaux, sous-secteur des Rousses (24 octobre au 6 novembre 1917). Sans quitter totalement le secteur d'Hardaumont-Vaux où reste le 11^e bataillon, le régiment occupe à partir du 24 octobre le sous-secteur des Rousses.

Totalement relevé, le régiment cantonne le 7 novembre à Robert-Espagne.

Le 21 novembre, le régiment est embarqué en camions à destination de Verdun où il cantonne.

2^e bataille offensive de Verdun (25 novembre au 2 décembre 1917). Dans la nuit du 22 au 23 novembre, le 5^e bataillon monte en ligne à l'ouvrage du Buffle (N ferme Mormont). Dans la nuit du 23 au 24 novembre, le 1^{er} bataillon rejoint la ferme Mormont et le 11^e bataillon la côte du Poivre.

Dans la nuit du 24 au 25 novembre, les bataillons se mettent en place dans la tranchée de départ (Jutland). A 12h20, le 11^e bataillon, bataillon d'assaut, s'élance et, à 12h45, il a conquis la tranchée de Trèves dans son secteur et la caserne Schubert.



Le régiment consolide alors ses nouvelles positions. La situation n'évolue jusqu'à la relève dans les nuits du 1^{er} au 2 et du 2 au 3 décembre.

Ramené sur Verdun, le régiment embarque le 4 décembre à Dugny à destination de Bar-sur-Aube.

16. En Lorraine, 5 décembre 1917 au 11 avril 1918

Après son débarquement, le régiment va cantonner à Colombé-la-Fosse (NE Bar-sur-Aube).

Du 15 au 20 décembre, le régiment fait mouvement vers les Vosges. Le 15 soir, il est à Vignory (Haute-Marne, N Chaumont). Le 16 décembre, il est à Andelot (NE Chaumont) ; le 17 décembre à Longchamp ; le 19 décembre à Tollaincourt (Vosges) ; le 20 décembre à Attigny (S Darney).

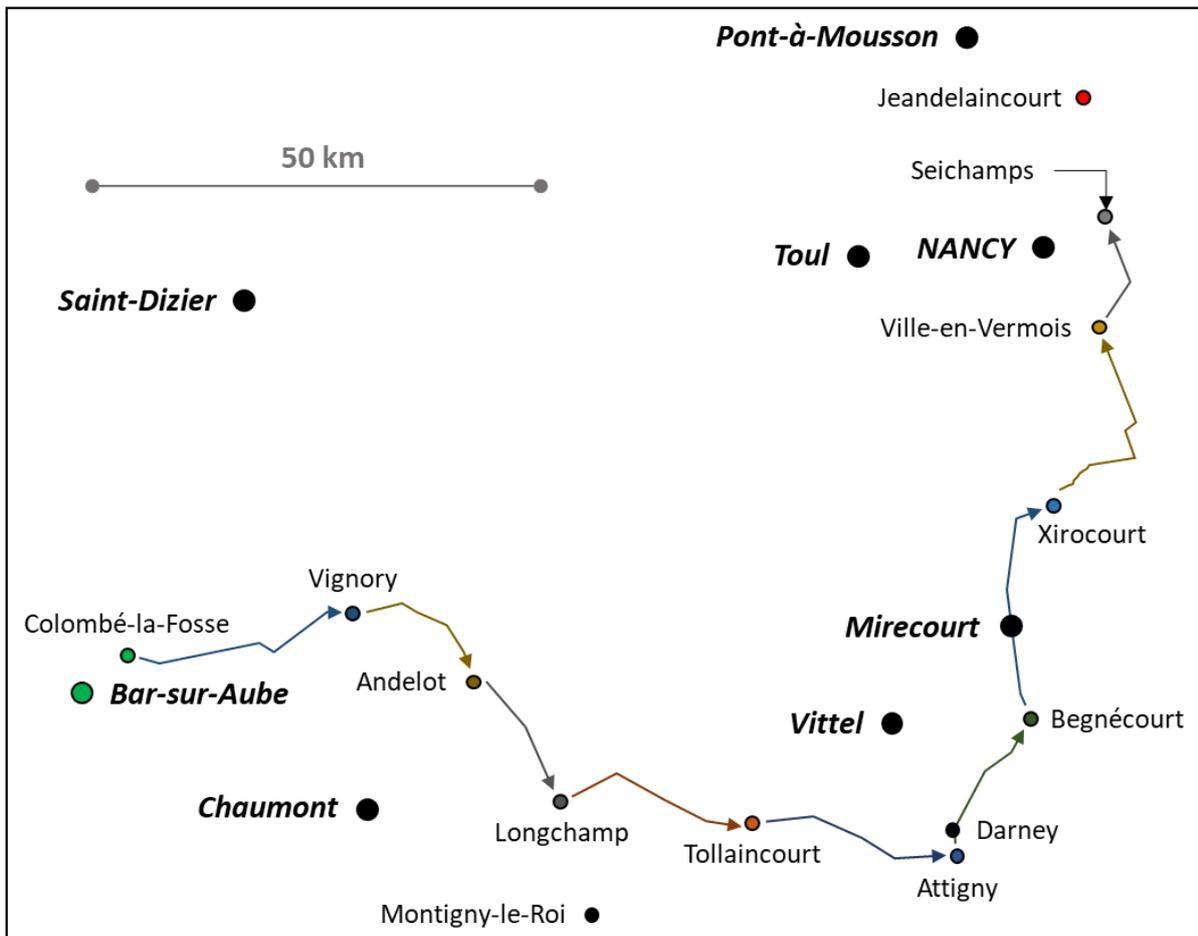
Année 1918

Du 21 au 26 janvier, le régiment fait mouvement en direction de Nancy. Le 21 soir il est à Bagnécourt. Le 22 janvier, il est à Xirocourt ; le 25 janvier à Ville-en-Vermois ; le 26 janvier à Seichamps.

Dans le secteur de Jeandelaincourt (10 février au 31 mars 1918). Le régiment monte en ligne dans ce secteur dans la nuit du 9 au 10 février. Dans la nuit du 8 au 9 mars, le 5^e bataillon repousse un violent coup de main allemand sur le point d'appui de Létricourt. Il est relevé dans les nuits du 30 au 31 mars et du 31 mars au 1^{er} avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2 avril, le régiment cantonne à Houdemont (faubourg SSO de Nancy).



Le 10 avril, le régiment embarque à Jarville (faubourg SE de Nancy) à destination de Longueuil-Sainte-Marie (Oise, SO Compiègne).

17. En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918

Débarqué le 12 avril, le régiment va cantonner à Arsy.

Du 14 au 19 avril, le régiment fait mouvement sur la région d'Amiens. Le 14 soir, il cantonne à Noroy ; le 15 avril à Fumechon ; le 16 avril à Lawarde-Mauger (Somme) ; le 19 avril à Saint-Saufieu.

Le 26 avril, alerté, le régiment rejoint Boves. Dans l'après-midi, il est poussé dans la partie ouest du bois de Gentelles, prêt à soutenir la division marocaine. Le 27 avril vers 20h00, mis à la disposition de la division marocaine, le régiment vient étayer le



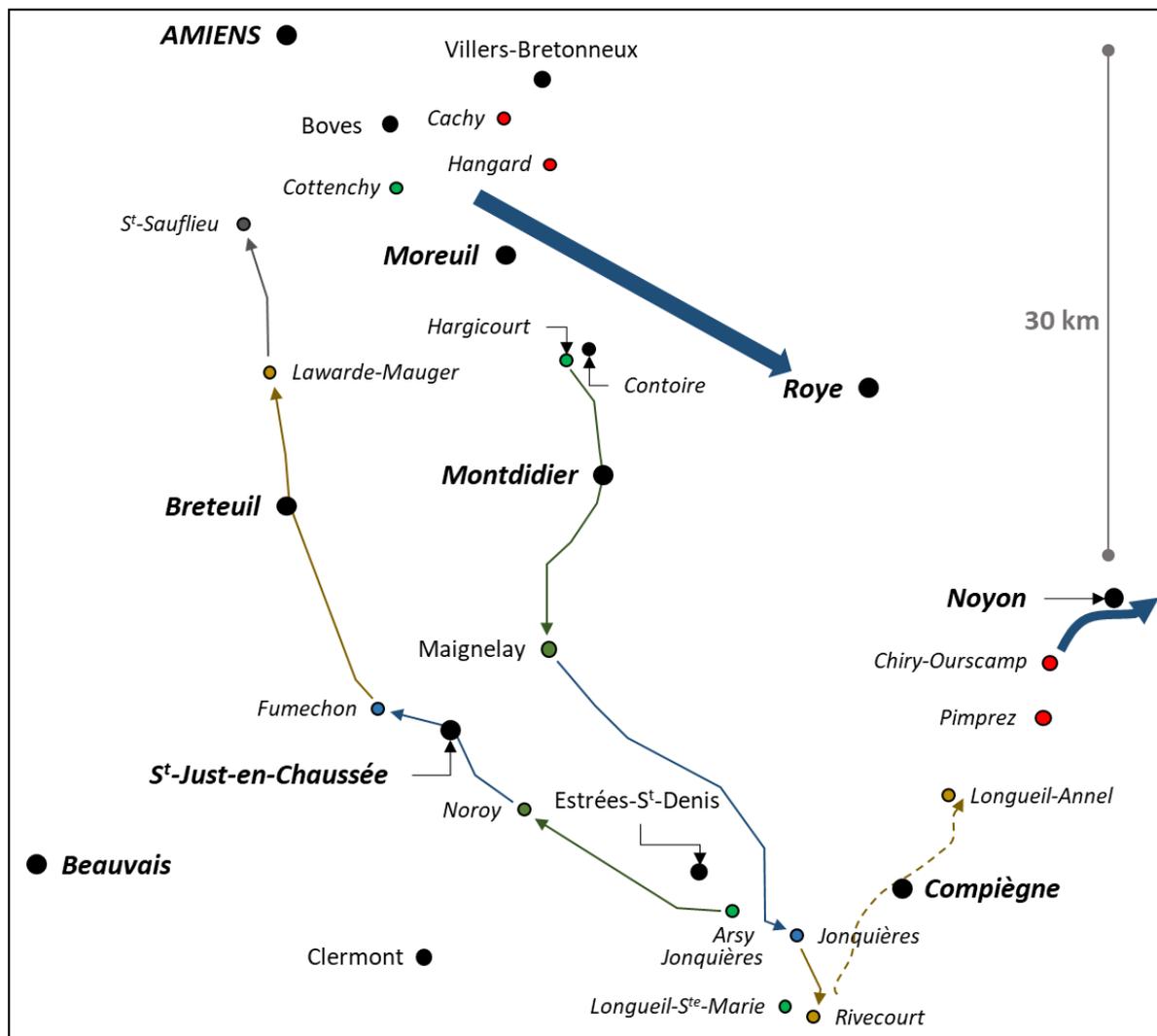
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dispositif de la 1^{re} brigade du Maroc avec un bataillon en arrière du bois de Hangard et un autre à l'est de Gentelles.

Dans le secteur de Cachy (2 au 9 mai : 24 mai au 12 juin 1918).

Dans le secteur du bois de Hangard (20 juin au 7 juillet ; 17 au 31 juillet 1918).

Le 2 août, le régiment est regroupé à Saint-Sauflieu.

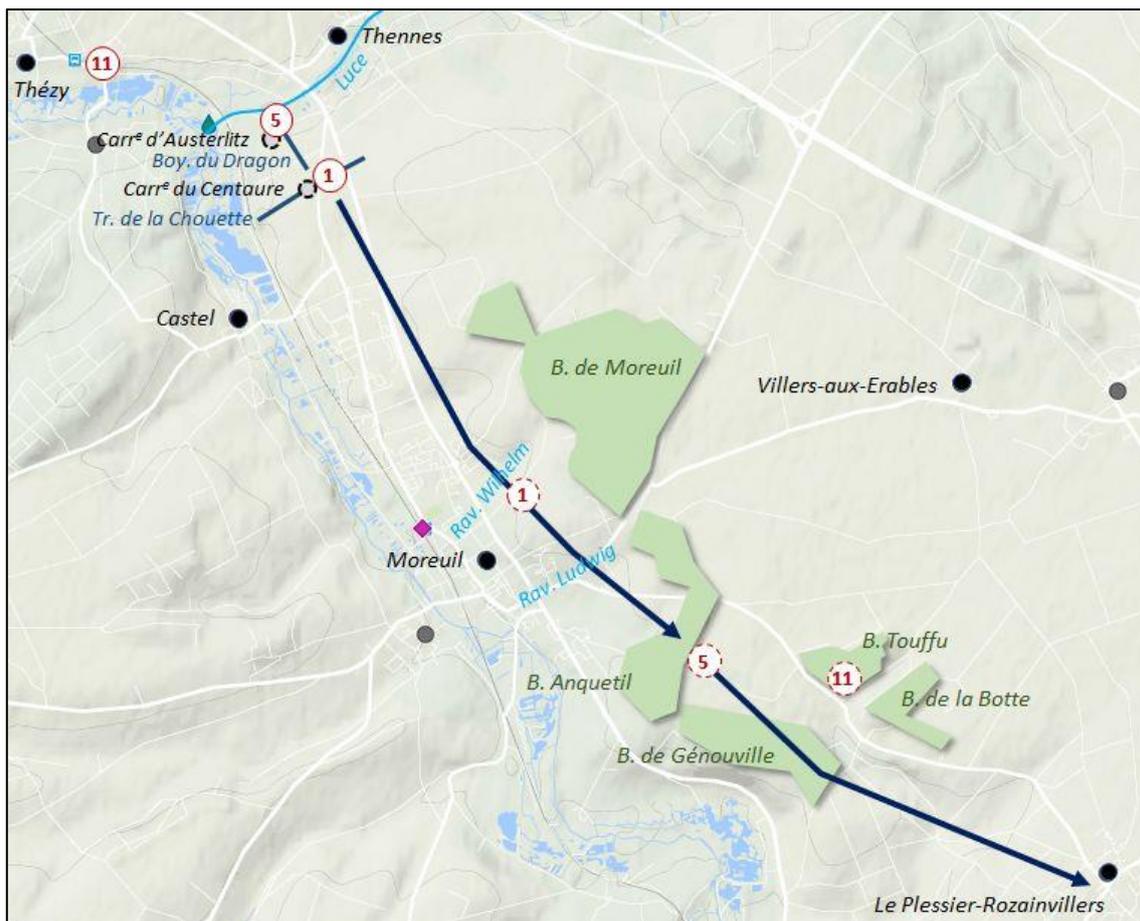


Le 6 août 1918, après le départ de la division du 3^e RMTA, les trois régiments d'infanterie restant forment l'infanterie divisionnaire de la 37^e division d'infanterie (ID 37).

Le 6 août dans l'après-midi, il fait mouvement sur Cottenchy. Le 7 août dans la soirée, la division prend son dispositif d'attaque au sud de la Luce, le régiment sur le flanc droit, à l'ouest de Thennes entre la route d'Amiens et la voie ferrée, les trois bataillons échelonnés, le 1^{er} bataillon en 1^{re} ligne.

3^e bataille de Picardie (8 au 30 août 1918)

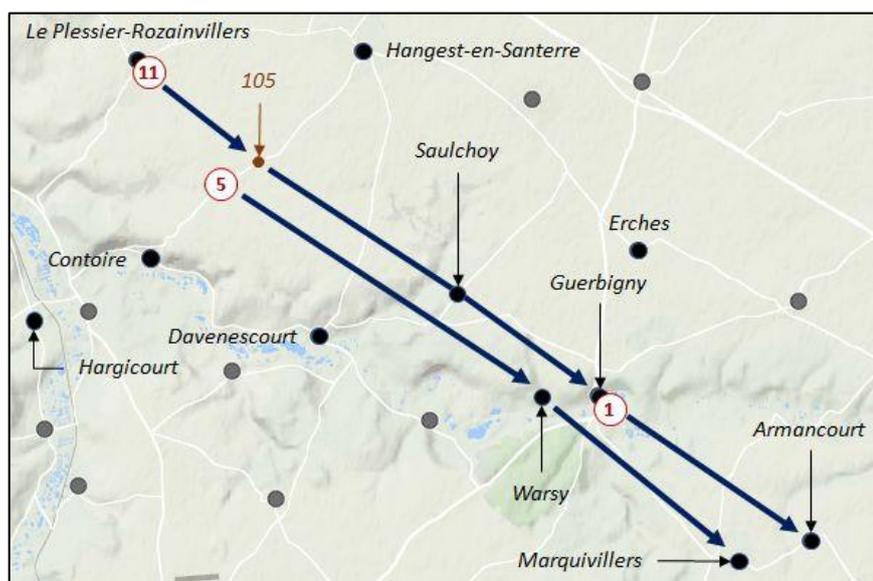
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Bataille de Montdidier (8 au 10 août 1918). L'attaque débute à 05h05. Le 1^{er} bataillon initialement en flanc-garde face aux débouchés de Moreuil s'empare à l'est de Moreuil du bois Anquetil où il capture le colonel et de l'état-major du 25^e régiment d'infanterie bavarois. A 10h00, il occupe les lisières E et SE du bois de Génouville ainsi que le bois de la Botte. A 17h00, le 5^e bataillon passé en tête occupe la partie ouest du Plessier.

Le 9 août, le régiment reprend le mouvement à 10h30, 11^e bataillon

en tête. La progression est rapidement arrêtée à hauteur de la croue 105 par les tirs des mitrailleuses ennemies. La situation n'évolue pas de la journée.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

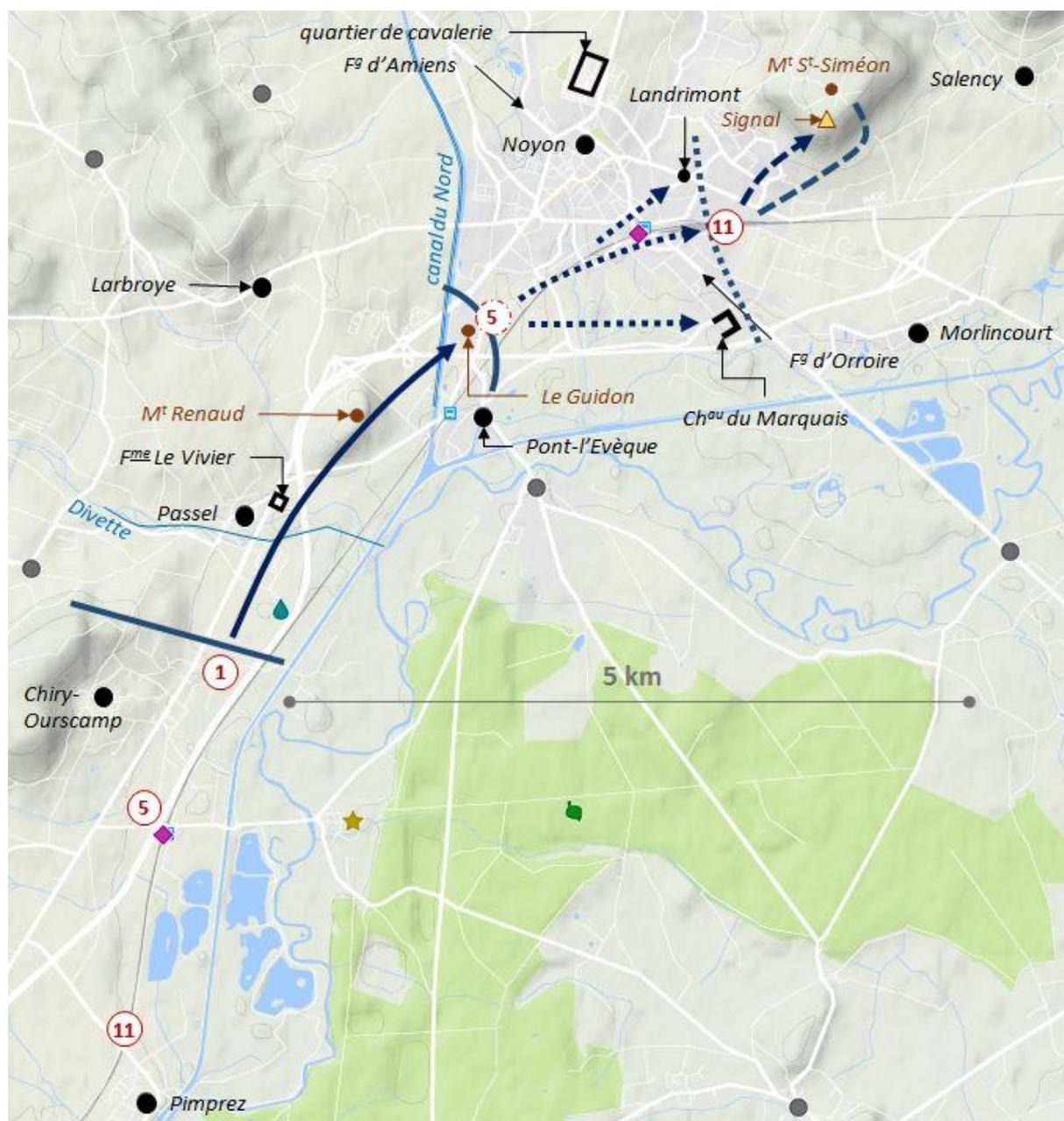
Le 10 août, le régiment reprend son mouvement en direction de Guerbigny. Le 11^e bataillon en tête enlève Saulchoy puis Guerbigny. Il est dépassé par le 1^{er} bataillon qui progresse jusqu'à Armancourt. Le 5^e bataillon, un moment arrêté devant Warsy, arrive à Marquivilliers.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 8 au 10 août 1918.

Dans la nuit du 10 au 11 août, la division est dépassée par la 56^e DI et se regroupe au nord-ouest d'Hargicourt.

Le 19 août, le régiment fait mouvement jusqu'à Montigny-en-Chaussée (Maignelay).

Le 23 août, il rejoint Jonquières. Le 25 août, le 1^{er} bataillon embarque sur l'Oise à Rivecourt et débarque à Longueil-Annél. Le 26 août, il monte en ligne dans le secteur de Chiry-Ourscamp. Dans la nuit du 26 au 27 août, le 5^e bataillon monte en ligne derrière le 1^{er} bataillon, le 11^e bataillon vient en réserve à Pimprez.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille de Noyon¹(27 au 30 août 1918). Le 28 août à 06h00, le 1^{er} bataillon franchit la Divette et s'empare de la ferme Le Vivier. Poursuivant son mouvement, il s'empare du Mont Renaud et atteint le canal du Nord qu'il franchit. Il est alors arrêté par une violente réaction ennemie.

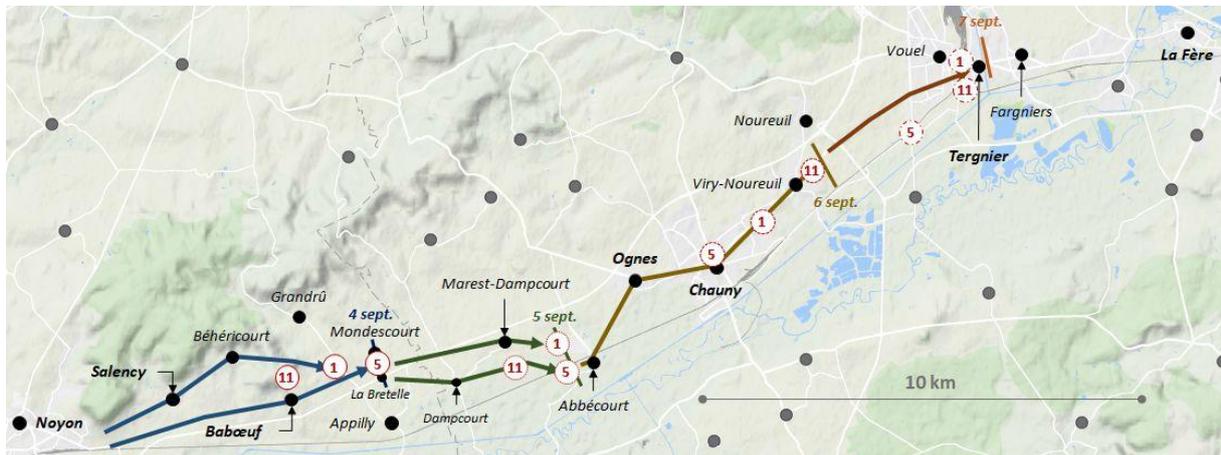
Le 29 août, le régiment reprend sa progression, 5^e bataillon en tête. Il s'empare du château du Marquais, de la rue d'Orroire et de Landrimont.

Le 30 août, 11^e bataillon attaque à 09h00 le Mont Saint-Siméon par le sud et s'empare du signal.

Jusqu'au 3 septembre, le régiment s'organise sur les positions conquises : le signal du Mont-Siméon et ses abords sud et sud-est, Landrimont, le secteur du faubourg d'Orroire et le château du Marquais.

Du 4 au 7 septembre, le régiment poursuit les Allemands qui battent en retraite. Le 4 septembre, il atteint la ligne La Bretelle, Mondescourt dont il doit s'emparer de vive force. Le 5 septembre, il progresse jusqu'au village d'Abbécourt devant lequel il est arrêté par une forte résistance ennemie. Le 6 septembre, le régiment occupe Abbécourt évacué puis continue sa progression jusqu'au-delà de Viry-Noureuil. Le 7 septembre, le régiment vient border le canal à l'est de Tergnier.

Jusqu'au 10 septembre, date de sa relève, le régiment organise ses positions et pousse des éléments à l'est du canal jusqu'aux lisières est de Fargniers.



Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats des 29 et 30 août et du 4 au 7 septembre 1918.

Après sa relève, le régiment se regroupe dans la région de Chauny.

Dans le secteur de Tergnier (18 au 21 septembre 1918).

Du 22 au 26 septembre, le régiment est en réserve de division dans la région de Chauny.

Le 27 septembre, le régiment va cantonner à Cuts.

Les 3 et 4 octobre, il fait mouvement sur Clairoix (NE Compiègne) puis Sacy-le-Grand (NO Pont-Sainte-Maxence).

Le 14 octobre, le régiment est transporté en camions jusqu'à Tracy-le-Mont. Le 15 octobre, il fait mouvement sur Oignes. Le 23 octobre, il rejoint La Fère et, le 26 octobre, il fait mouvement sur Renansart.

¹ Appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille de la Serre (27 au 30 octobre 1918). Du 27 au 29 octobre, en flanc-garde droite du 2^e RMZ qui marche en direction de Le Hérie-la-Viéville, le régiment progresse sur la rive ouest de la vallée du Pedron par Chevresis-Monceau, Monceau-le-Vieil, jusqu'à la route Faucouzy, Landifay.

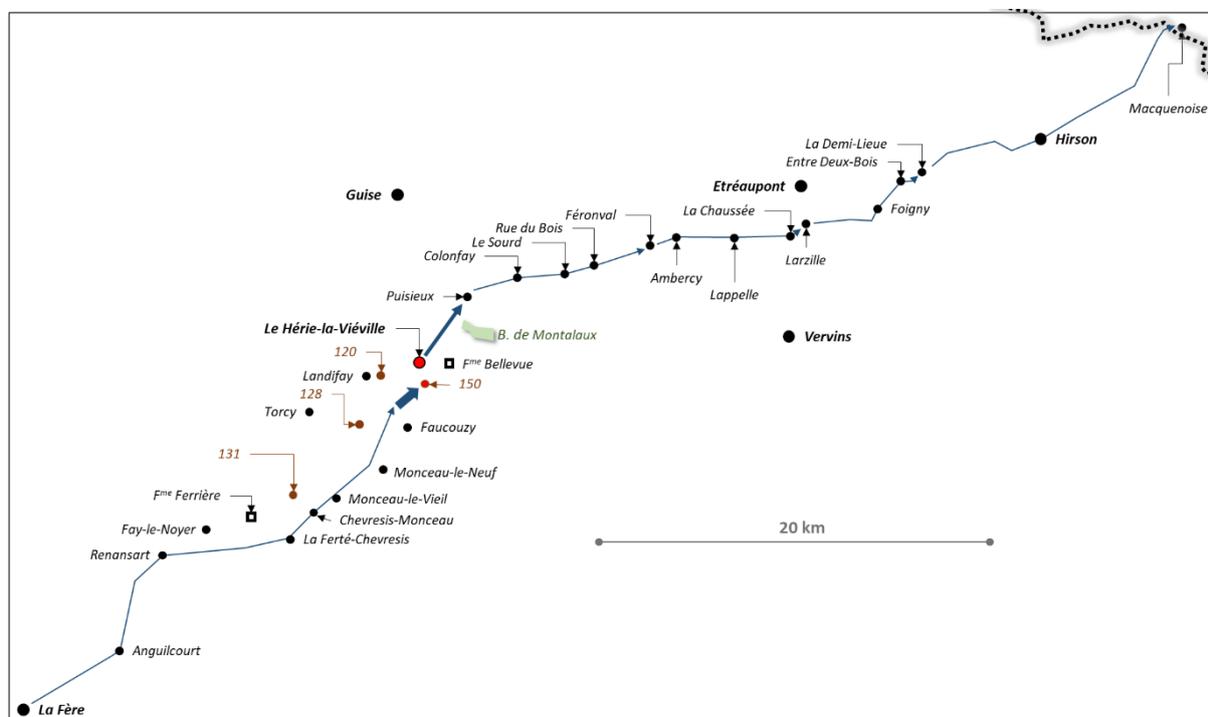
Le 30 octobre, il est en flanc-garde de l'attaque du 2^e RMZ sur Le Hérie-la-Viéville avec pour objectif la ferme Bellevue et la lisière sud du bois de Montalaux. L'attaque menée par le 11^e bataillon est arrêtée d'emblée par la forte résistance de la position de la cote 150. Toute progression est bloquée et la situation se fige jusqu'au 3 novembre soir.

2^e bataille de Guise (4 et 5 novembre 1918). Le 4 novembre matin, le régiment n'est pas engagé dans l'attaque et la conquête de Le Hérie-la-Viéville. Le 5 novembre, le régiment s'élance à la poursuite des Allemands qui retraitent en direction d'Hirson. Le soir, il est à Puisieux.

Poussée vers la Meuse (6 au 11 novembre 1918). Le 6 novembre, le régiment progresse en 2^e échelon de la division et le soir il s'échelonne entre Féronval, Rue du Bois et Le Sourd. Le 7 novembre, progressant derrière le 2^e RMTA, sa tête est poussée jusqu'à Larzille. Le 8 novembre, le régiment vient en position d'attente au nord du Ton, entre la Demi-Lieue et Foigny. Le 9 novembre, progressant toujours derrière le 2^e RMTA, le régiment traverse Hirson puis entre en Belgique à Macquenoise et pousse jusqu'à la ligne Fourmatot (1,5 km N Macquenoise), Fourneau-Philippe (3,5 km NE Macquenoise). Le 10 novembre, il progresse jusqu'à Seloignes (7 km NE Macquenoise).

Le régiment se trouve dans cette localité lorsque l'Armistice entre en vigueur le 11 novembre.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour les combats du 30 octobre et du 5 au 11 novembre 1918.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après l'Armistice

Entre le 19 et le 29 novembre, le régiment fait mouvement avec la division sur la région de La Fère. Il stationne dans cette zone jusqu'au 19 décembre. Du 20 au 25 décembre, la division rejoint par étapes la région de Chigny-les-Roses au sud de Reims. Du 27 décembre au 19 janvier 1919, elle fait mouvement par étapes jusqu'à Rambervilliers (NE Epinal).

Le 14 février 1919, la 37^e DI quitte la région de Rambervilliers pour rejoindre la tête de pont de Mayence. Embarquée le 17 février à Sarrebourg, elle débarque le 19 février à Niedernhausen (11 km NE Wiesbaden). Le régiment va stationner dans le secteur d'Idstein (15 km N Wiesbaden).

Le 17 juin 1919, le régiment se regroupe dans la région de Wiesbaden.

Désigné le 10 août pour rejoindre l'Algérie, le régiment quitte Wiesbaden le 13 août pour rejoindre Marseille où il embarque le 22 août. Débarqué le 24 août à Philippeville, le régiment rejoint Constantine et occupe les garnisons suivantes : état-major et 11^e bataillon à Constantine, 1^{er} bataillon à Batna, 5^e bataillon à Philippeville.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	Du	Au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et mvt initial	GQG	02/08/14	16/08/14	15	0	
2	De la Belgique à la Marne	5 ^e A	17/08/14	05/09/14	20	4	780
3	De la Marne à l'Aisne	5 ^e puis 6 ^e A	06/09/14	14/09/14	9	1	
4	Dans l'Oise	6 ^e A	15/09/14	08/08/15	328	249	814
5	En Champagne	4 ^e A	10/08/15	09/10/15	62	34	1744
6	Dans le Nord	GAN	10/10/15	07/01/16	90	0	
7	Dans la Meuse	3 ^e A, puis RFV puis 2 ^e A	08/01/16	05/03/16	58	2	???
8	En Lorraine	1 ^{re} A puis DAL	06/03/16	11/04/16	37	0	
9	Dans la Meuse	2 ^e A	12/04/16	13/08/16	123	51	1288
10	En Lorraine	DAL	13/08/16	02/10/16	51	43	
11	Dans la Meuse	2 ^e A	03/10/16	04/01/17	94	14	1203
12	En Champagne	4 ^e puis 5 ^e A	05/01/17	30/04/17	116	41	1064
13	En Lorraine	8 ^e A	01/05/17	20/08/17	112	49	
14	En Champagne	5 ^e puis 4 ^e A	21/08/17	11/09/17	22	0	
15	Dans la Meuse	2 ^e A	12/09/17	04/12/17	84	36	510
16	En Lorraine	8 ^e A	05/12/17	11/04/18	128	50	25
17	En Picardie	1 ^{re} A	12/04/18	11/11/18	214	99	1716
TOTAL					1563	673	9144

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes est incomplet ou inexact. En effet, l'absence partielle de JMO ou, lorsqu'il existe, l'absence fréquente de la mention des pertes n'ont permis de remplir cette colonne que lorsque les pertes sont mentionnées dans le JMO de la grande unité concernée (74^e brigade et 37^e DI). Dans tous les cas, il reste approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	Bataille de Charleroi	22 & 23/08/1914
2	1 ^{re} bataille de Guise	29/08/1914
3	1 ^{re} bataille de la Marne (bataille des deux Morins)	08 & 09/09/1914
4	1 ^{re} bataille de l'Aisne	15 au 21/09/1914
5	2 ^e bataille de Champagne	25/09 au 01/10/1915
6	Bataille défensive de Verdun (côte du Poivre)	24 au 25/02/1916
7	Bataille défensive de Verdun (Avocourt)	16/04 au 01/07/1916
8	Bataille défensive de Verdun (Fleury)	15 au 19/07/1916
9	1 ^{re} bataille offensive de Verdun (N fort de Douaumont)	15 au 17/12/1916
10	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 20/04/1917
11	2 ^e bataille offensive de Verdun	25 au 27/11/1917
12	Bataille de Montdidier (3 ^e bataille de Picardie)	8 au 10/08/1918
13	2 ^e bataille de Noyon (3 ^e bataille de Picardie)	27 au 30/08/1918
14	Bataille de la Serre	26 au 30/10/1918
15	2 ^e bataille de Guise	4 & 5/11/1918
16	Poussée vers la Meuse	6 au 11/11/1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Le Bouhelec, jusqu'à 4 avril 1915. (3/9)
- Lieutenant-colonel Louis, à/c du 3 mai ; † 25 septembre 1915.
- Lieutenant-colonel Philippe, du 29 septembre 1915 au 23 avril 1917.
- Lieutenant-colonel Mondielli, du 23 avril 1917 au

1^{er} bataillon

- Chef de bataillon de Gouvello.
- Chef de bataillon Labrosse.
- Capitaine Reverzy, † 25 septembre 1915.
- Chef de bataillon Torlotting, † 15 juillet 1916.
- Capitaine Thomas
- Chef de bataillon d'Auzac de la Martinie
- Chef de bataillon Bourquard, † 15 décembre 1916.
- Capitaine Gelez.
- Chef de bataillon Beff.
- Chef de bataillon Chaligne.

5^e bataillon

- Chef de bataillon Charlet, † 25 septembre 1915.
- Chef de bataillon Thiry.
- Chef de bataillon Dhers de Miquel.
- Chef de bataillon de Metz.
- Chef d'escadrons Chaigneau.
- Chef de bataillon Roth.
- Chef de bataillon Grapinet.

11^e bataillon

- Capitaine Sauvage.
- Capitaine Nicolas.
- Chef de bataillon Mondielli.
- Chef de bataillon Dody.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte du décret attribuant la médaille militaire au régiment

« Régiment d'élite qui a surpassé au cours de la campagne les plus glorieuses traditions d'une histoire qui lui avait déjà valu la croix de la Légion d'honneur et de la valeur militaire italienne.

Jeté dans la bataille, le 23 août 1914, sur la Sambre, il fait énergiquement tête à l'ennemi, le 23 à Mettet et Wagnée, le 29 à Guise.

Les 15, 16, 17 septembre, après la brillante défense des bois de Cuts et de Caisnes, il marque à Tracy-le-Val et au bois Saint-Mard le terme définitif de l'offensive des armées allemandes sur la route de Noyon à Paris et s'empare, le 19, du drapeau allemand du 85^e RI bavarois.

Le 25 septembre 1915, il prend part à la bataille de Champagne dans un élan magnifique au cours duquel son propre drapeau tombe et est relevé plus de vingt fois. Il attache ensuite son nom, pendant deux années consécutives, à l'héroïque défense de Verdun. Les 23, 24 et 25 février, à Louvemont et à la côte du Poivre, d'avril à juillet au bois d'Avocourt, il contient l'ennemi. Le 15 juillet, il engage, devant Fleury, la magnifique contre-offensive qui se poursuit sans arrêt jusqu'au 15 décembre 1916, date à laquelle, dans un élan splendide, il rejette définitivement l'ennemi dans la Woèvre et au-delà de Bezonvaux. Après avoir combattu glorieusement, le 16 avril 1917, en Champagne, il termine la brillante série de ces combats, devant Verdun, par l'enlèvement de la cote 344, le 25 novembre 1917.

Porté devant Amiens en avril 1918, il tient tête à l'ennemi, reprenant le terrain pied à pied, pendant trois mois. Enfin, les 8, 9 et 10 août, bousculant l'ennemi dans une course ardente de 20 kilomètres, il ouvre la route de Roye ; amené sur la Divette il s'empare de Noyon, Chauny, Tergnier, déployant dans une poursuite acharnée ses brillantes qualités d'endurance et de ténacité. A peine retiré de ces combats, il est reporté à nouveau sur la Serre et continue la poursuite en direction d'Hirson et de la Belgique où il s'arrête, le 11 novembre, aux portes de Couvin ; capturant au cours de cette merveilleuse épopée : 74 canons dont 21 lourds, plus de 1 500 prisonniers et un important matériel de guerre. »

Textes des citations

3^e régiment de marche de zouaves

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Prise d'un drapeau à l'ennemi, le 19 septembre 1914. »

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Louis, le 25 septembre 1915, s'est rué à l'assaut de tranchées allemandes avec un élan et un enthousiasme qui confinent au sublime. Bien que pris de tous les côtés par un feu formidable d'artillerie et d'infanterie, s'est enfoncé comme un coin dans les lignes ennemies, qu'il a crevées sur une profondeur de 2 kilomètres. S'est emparé de 11 pièces d'artillerie et de 9 mitrailleuses, a fait 400 prisonniers et ne s'est arrêté, bien qu'ayant perdu son chef et presque tous ses cadres, que lorsqu'il a été à bout de souffle. Dans toutes les circonstances, s'est montré à hauteur des vieux régiments de zouaves. En Champagne, il les a dépassés. Déjà, le 19 septembre 1914, il avait pris un drapeau à l'ennemi. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée, du 28 janvier 1916*)

③ « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Philippe, s'est élancé avec enthousiasme à l'assaut des tranchées allemandes en partant d'un terrain extraordinairement difficile, sous un bombardement violent et sous le feu des mitrailleuses. A emporté, d'un seul élan, les premières positions ennemies et, grâce à une manœuvre habile, après vingt-quatre heures de combats

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

incessants, a atteint son objectif final, à 3 kilomètres du point de départ. S'est emparé de 10 pièces d'artillerie, de 9 mitrailleuses en action, prises de haute lutte, de dépôts de munitions considérables, faisant en outre, plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e armée, du 5 janvier 2017*)

④ « Sous les ordres du lieutenant-colonel Mondielli, par des manœuvres menées avec autant de fougue que d'habileté, a brisé toutes les résistances de l'ennemi dans les journées des 8, 9 et 10 août 1918, réalisant une progression de 22 kilomètres, enlevant de haute lutte plusieurs batteries, dont les servants sont tués sur leurs pièces, n'hésitant pas à sortir de sa zone pour aider la progression des troupes voisines, montrant ainsi les plus belles qualités de camaraderie et un enthousiasme communicatif. A pris, au cours de ces trois belles journées, 53 canons, dont 8 de 210, 6 minenwerfer, plus de 50 mitrailleuses et près de 1 000 prisonniers, parmi lesquels un commandant de régiment avec tout son état-major. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918 ; ordre général n° 137 de la 1^{re} armée du 30 septembre 1918*)

⑤ « Régiment d'élite. Sous le commandement de son brillant chef de corps, le lieutenant-colonel Mondielli, a, le 29 août 1918, assuré par sa manœuvre, la prise de vive force d'une ville importante et âprement défendue. Le 30 août 1918, a emporté d'assaut un piton abrupt, faisant 200 prisonniers appartenant à trois régiments différents et capturant 43 mitrailleuses. Les 4, 6 et 7 septembre 1918, a toujours devancé l'heure prévue pour la reprise de l'attaque, collant à l'ennemi, le bousculant dans sa retraite, s'emparant d'une ville importante, franchissant un canal sous le feu de l'artillerie, au moyen de passerelles de fortune, aux limites des inondations de la ligne Siegfried. » (*Décision du général commandant en chef du 9 octobre 1918 ; ordre général n° 548 de la 3^e armée du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite qui a encore illustré sa tradition au cours de la campagne actuelle, et notamment à Verdun. A peine retiré de glorieux combats qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a été réengagé, le 28 octobre 1918, sous le commandement du lieutenant-colonel Mondielli, devant la forte position de Le Hérie-la Viéville. A donné une nouvelle preuve de ses qualités militaires hors de pair, au cours d'une semaine de combats acharnés, après lesquels, le 5 novembre 1918, il s'est lancé à la poursuite, a talonné l'ennemi, de jour et de nuit, débouchant en Belgique le 9 novembre ; a obligé les Allemands à abandonner un important matériel, luttant avec âpreté jusqu'au dernier moment, dans une localité où il a fait des prisonniers, et prend une mitrailleuse en action le 11 novembre. » (*Décision du maréchal de France, commandant en chef, du 3 février 1919*)

Bataillons

1^{er} bataillon

Citation à l'ordre de la division

« Bataillon admirable par son esprit de devoir et de sacrifice. A soutenu le 25 novembre 1917, l'attaque du bataillon d'assaut après avoir supporté le bombardement le plus intense avec son mépris habituel du danger et son endurance. A contribué avec une ardeur inlassable à l'aménagement de la position conquise sur laquelle il a succédé au bataillon d'attaque. » (*Ordre général n° 286 de la 37^e DI, du 2 janvier 1918*)

Citation à l'ordre de la brigade

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

« Sous le commandement du chef de bataillon Chaligne, a assuré la garde d'un secteur très agité, avec un esprit de sacrifice et une endurance au-dessus de tout éloge. Par son calme et sa vigilance inlassables, a su tenir l'ennemi en respect et déjouer toute tentative d'attaque. » (*Ordre général n° 75 de la 74^e brigade, du 12 novembre 1917*)

5^e bataillon

Citation à l'ordre de l'armée

« Sous les ordres du commandant Charlet, pour l'élan magnifique qu'il a montré dans l'attaque du 6 juin (1915), et la façon remarquable dont il s'est servi de la baïonnette, grâce à quoi il a infligé des pertes sévères à l'ennemi. »

Citations à l'ordre de la division

« Sous le commandement du chef d'escadrons Chaigneau, chargé d'assurer la garde d'un secteur de combat très agité, a rempli sa mission avec une vigilance, une endurance et une solidité au-dessus de tout éloge, malgré les difficultés du terrain et des intempéries.

A trois reprises, a repoussé des coups de mains ennemis, précédés de violents bombardements, et a fait payer cher à l'adversaire ses vaines tentatives. » (*Ordre général n° 276 de la 37^e DI, du 11 novembre 1917*)

11^e bataillon, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon plein d'élan qui, le 25 novembre 1917, sous le commandement du commandant Dody, dans une course rapide mais réfléchie, s'est rué à l'attaque des positions ennemies du ravin d'Anglemont. Dépassant du premier bond la tranchée ennemie, a abordé avec une fougue qui a stupéfié son adversaire les abris profonds dans lesquels il s'était réfugié. Après un brillant corps à corps, a paralysé la résistance de l'ennemi, fait près de 300 prisonniers dont 8 officiers, capturé 14 lance-bombes et 24 mitrailleuses et détruit les organisations souterraines de l'ennemi. » (*Ordre général n° 1031 de la 2^e armée, du 25 décembre 1917*)

Autres unités

19^e compagnie (5^e bataillon), citation à l'ordre du régiment

« Superbe et solide unité qui, sous le commandement énergique du capitaine Defraux, a pendant plusieurs jours, monté une garde vigilante au point le plus sensible d'un secteur de combat, bravant les intempéries et le bombardement ininterrompu de l'ennemi. A trois reprises différentes, a rejeté dans leurs lignes des groupes ennemis qui tentaient un coup de main en faisant chaque fois subir à l'adversaire des pertes sensibles. » (*Ordre n° 186 C du 3^e RMZ, du 16 novembre 1917*)

Peloton de sapeurs bombardiers du 3^e RMZ, citation à l'ordre de la brigade

« Peloton d'élite, dont les équipes ont rendu, depuis le début de la campagne, les plus grands services dans la préparation des terrains d'attaque et l'exécution des travaux pénibles sous le feu de l'ennemi. Dans la période du 23 novembre au 2 décembre 1917, sous le commandement du lieutenant Gautheron, a assuré avec son abnégation habituelle le ravitaillement en munitions en plein combat, aménagé sous le bombardement, dans un terrain bouleversé, des pistes qui ont facilité les ravitaillements et permis l'évacuation rapide des blessés, fourni des guides et des porteurs surs et éprouvés aux corvées et aux détachements de relève. » (*Ordre général n° 76 de la 74^e brigade, du 11 décembre 1917*)